En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant : nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 16 DECEMBRE 1942 — No 6





Revue de la semaine

Le jeudi 10 décembre

Winnipeg.—Le parti conservateur tient une convention nationale dans le but de choisir un chef et de reviser le programme du parti. L'Hon. Farmer, chef C.C.F. dans le cabinet de coalition du Manitoba a quitté son poste pour protester contre la présence de M. Bracken au congrès conservateur.

Turin.—La ville de Turin, l'un des centres industriels des plus importants de l'Italie, a été bombardée très violemment pour la seconde nuit consécutive.

Australie.—Les Américains ont complété l'occupation de la base de Gona en Nouvelle-Guinée; ils continuent à presser l'ennemi à Buna.

* * *

Le vendredi 11 décembre

Winnipeg.—Cinq candidats sont sur les rangs pour la position de chef du parti conservateur: Hon. Bracken; MM. MacPherson et Diefenbaker de la Saskatchewan; MM. Green et Stevens de la Colombie: M. Meighen a annoncé qu'il se retirait complètement.

Au cours de la journée M. Bracken est élu chef du parti.

Washington.—Un million de soldats américains seront sous peu outre-mer, sur les différents théâtres des hostilités, annonce le président Roosevelt.

Ottawa.—On apprend que les Allemands ont reçu avec de bons sentiments la proposition de la Suisse demandant d'enlever les chaines des

(suite à la page 8)



Shut! R'gade là-bas, le bedeau en train de couper des sapinages. On doit pas être loin de la fête de Noël, et j'gage qu'il est en frais de bâtir la crêche au p'tit Jésus.

* * *

J'ai entendu dire à travers les branches que les animaux s'attendent encore cette année à ce que Not' Seigneur vienne rester à l'étable, rapport à la crise du logement. Il n'y a pas de place dans les belles maisons pour les gens qui sont quêteux ou qui ont de la famille.

* * *

C'est pour ça, tous les ans, le bedeau est obligé de bâtir une manière de petit shack pour la Sainte Famille, avec dedans, une crêche mais qui est loin de ressembler avec la crêche du gouvernement.

* * *

Comme la fête de Noël tombe toujours dans le temps des magasinages, et que les gens sont occupés à veiller et à danser jusqu'au p'tites heures, c'est les animaux qui sont obligés de faire les politesses de la maison et de recevoir leur Créateur.

* * *

Et ils ne se font pas tirer l'oreille, ni la queue. Vous allez voir encore cette année, à la Crêche, le boeuf et l'âne, des petits moutons tout frisés, le chameau, les chiens de bergers, et autres citoyens à poils.

* * *

Ils sont, comme qui dirait, les représentants élus par la classe des animaux, pour aller surveiller la Crêche.

* * *

Si vous tenez, vous autres aussi, à recevoir la visite du p'tit Jésus à Noël, ça serait une bonne chose de commencer votre grand ménage, en vous époussettant la conscience. Soit dit sans vouloir passer de remarque . . .

* * *

Au cas où les mauvais chemins m'empêcheraient d'être dans mon trou la semaine prochaine, j'vais vous faire tout de suite mes souhaits:

"J'ai pas de cadeau à vous offrir;
"Je suis un quêteux de goffeur.
"Mais je souhaite avec plaisir
"Un Joyeux Noël à mes lecteurs."

LE GOFFEUR.

Les prisonniers enchaînés

NEW-YORK. — A la suite de démarches du gouvernement de la Suisse 2,752 prisonniers de guerre qui ont été enchaînés il y a quelques mois par les Allemands, les Anglais et les Canadiens ont été débarrassés de ces chaînes et ont repris le régime normal des prisonniers de guerre. Il y a 1376 prisonniers qui ont été enchaînés de chaque côté.

Bel hommage à nos collèges classiques

Portant la parole devant l'association des anciens de Queen's University, le professeur W.H.Hatcher, chef de l'Université McGill, a rendu hommage à nos collèges classiques de la province de Québec, ainsi qu'à l'excellente formation qu'ils donnent à la jeunesse canadienne-française. Il a même déclaré qu'au cours d'une enquête personnelle auprès de jeunes gens sortis des collèges classiques et d'autres jeunes gens sortis des High School, il a pu constater que les jeunes Canadiens français avaient une culture générale plus complète que les Anglo-Canadiens et que les notions scientifiques de ces derniers semblent être trop hâtivement spécialisées.

"De très brillants élèves sont sortis des collèges classiques du Québec, dit-il, et il semble qu'aux Etats-Unis, le système d'éducation préuniversitaire reviendra aux principes des gréco-latines et de la formation générale que l'on rencontre dans les collèges classiques catholiques du Québec".

Plan agricole proposé à la Convention du "Wheat Pool", tenue à Calgary

par Louis Normandeau.

(2ème article)

La semaine dernière, nous avons parlé de la situation financière du Wheat Pool, situation avantageuse, puisque un montant de $800,000.00 sera distribué aux membres au printemps et à l'été de 1943.

Le succès d'une organisation au point de vue financier est important. Cependant, pour une organisation coopératives ce qui compte le plus, ce sont les bénifices au point de vue social; car une coopérative, étant fondée sur les besoins du peuple, ne peut faire autrement que fonctionner pour le bien-être social et de ses membres, même de la société en général.

Je ne prendrai pas le temps aujourd'hui d'énumérer les bénifices directs et indirects de l'organisation du Wheat Pool depuis sa fondation. Des assemblées auront lieu dans nos centres ruraux pour discuter la chose.

Que s'est-il accompli l'an dernier au point de vue social? Se rappelle-t-on le train spécial de fermiers des trois provinces des prairies l'hiver dernier, allant à Ottawa demandant au gouvernement fédéral de monter le prix initial du blé à 90c le minot? Ce voyage a été organisé par les trois Wheat Pools de l'Ouest. Se rappelle-t-on de l'abbé Baudoux, de la Saskatchewan, suppliant le Gouvernement de faire quelque chose pour les producteurs de grain. Dans sa paroisse, disait-il, les jeunes gens ne peuvent fonder foyer, les conditions sur la ferme ne le permettent pas. D'après le compte-rendu des journaux, surtout les journaux anglais et presque totalement ceux-ci, c'est l'évidence de "Father Baudoux" qui a fait impression profonde sur les membres du cabinet fédéral. Les fermiers ont réussi dans cette demande.

Au cours de l'an dernier, un appel spécial fut lancé, le Wheat Pool voulait de nouveaux membres. L'Alberta s'est donné un objectif de 5000 nouveaux membres. Ils en ont eu plus de 6000. C'est de bon augure pour l'avenir.

J'en viens maintenant au plan agricole proposé par les trois Pool de l'ouest à leur dernière convention:

1e. On demande au gouvernement fédéral de reconnaître le principe du prix de parité pour tous les produits de la ferme, tel qu'en opération aux Etats-Unis.

2e. On demande au gouvernement d'annoncer sa politique de blé pour 1943 au plus vite afin de permettre aux fermiers en conséquence; on demande aussi de permettre la livraison de toute ou une partie de la récolte de 1942 sur le quota de 1943. En plus que le paiement initial du blé soit monté à $1.00 le minot au terminus.

3e. On demande qu'un énoncé particulièrement l'encouragement à la production des graines, afin de déminuer autant que possible la production du blé.

4e.On demande la continuation du bonis pour labour d'été et graines de trèfle et mil etc.

5e. On demande qu'un prix minimum pour le blé et les grains mixtes soit établi et continue pour trois ans après la guerre.

6e. Considérant l'augmentation extraordinaire dans la production du bétail et de la volaille, ceci conduisant à un énorme surplus après la guerre, on demande au gouvernement de formuler un plan ayant pour but de maintenir les prix après la cessation des hostilités.

Comme conclusion, dois-je dire que quand bien même nous pouvons constater un certain succès au point de vue coopération, il reste encore beaucoup à faire. Avec nos Wheat Pools, nous fermiers, n'avons gratté que la surface. Tout de même, ce devrait être un encouragement pour continuer vrai de dire que c'est en coopérant à développer ce mouvement dans tous les champs d'activité humaine. Si c'est vrai de dire que c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est aussi vrai de dire que c'est en coopérant qu'on devient coopérateur, car ne n'est que par des coopérateurs que pourra se développer cet esprit de coopération si nécessaire de nos jours.

Les assemblées du Wheat Pool auront lieu comme d'habitude au cours de l'année 1943. On discutera les problèmes agricoles. Tous les fermiers sont invités à venir prendre part à la discussion.

On y montrera un film nouveau cette année encore, un film rural démontrant la lutte des fermiers de l'ouest depuis l'an 1900 à nos jours.

Quel rôle joue Darlan en Afrique?

(British United Press)

Les évènements semblent justifier les Alliés d'accepter la collaboration de l'amiral Jean François Darlan qui se proclame chef du gouvernement français en Afrique, d'après des révélations fournies par M. John P. Harris, correspondant de la British United Press qui vient d'arriver à Londres après un séjour en Afrique.

Il ressort des déclarations de M. Parris que Darlan est parfaitement d'accord avec le maréchal Henri-Philippe Pétain et que tous deux font la confiance du peuple français.

L'amiral Darlan a déjà fourni un appui précieux aux Alliés en mettant fin rapidement aux hostilités en Afrique occidentale française à la cause commune.

Les dernières nouvelles de Londres ne laissent pas de doute sur la valeur de la collaboration de l'amiral Darlan. Le secrétaire des Affaires étrangères Anthony Eden a révélé à la Chambre des communes anglaise que l'on étudie déjà les moyens d'exploiter les précieuses possibilités maritimes de l'Afrique occidentale, et particulièrement Dakar, obtenues sans coup férir grâce à l'intervention de Darlan.

La grande base navale de Dakar est une précieuse acquisition. C'est le poste africain le plus rapproché de l'Amérique mais aussi, et surtout, parce qu'il facilite la chasse aux sous-marins axistes qui infestent l'Atlantique. Cette menace est réellement redoutable, car elle a perdu la supériorité dans les airs.

Sans cette supériorité, il lui est impossible d'envahir l'Angleterre ou d'écraser la Russie et il ne lui resterait plus qu'un seul espoir de vaincre: ses sous-marins, pour couper les lignes de ravitaillement alliées.

Le succès de la force expéditionnaire anglo-américaine dans le nord de l'Afrique dépend largement sur les possibilités du ravitaillement par l'Atlantique. Les Britanniques n'ont pas annoncé les pertes navales et on ne connaît pas encore toute l'étendue des opérations sous-marines allemandes. Il est cependant probable que l'ennemi a retiré un grand nombre de ses submercibles des côtes de l'Amérique pour concentrer au large de l'Afrique.

Par une puissante concentration de sous-marins dont elle dispose (Elle en possède deux fois et peut-être trois fois plus que lors de la dernière guerre)l'Allemagne peut menacer dangereusement deux lignes de ravitaillement essentielles.

L'une d'elle est la ligne qui relie les Etats-Unis à l'ouest et au nord de l'Afrique. Elle est nécessaire au succès de la campagne de Méditerranée, prélude de l'invasion du sud de l'Europe. Par sa position stratégique Dakar pourra assurer la défense de cette ligne, hâter la fin de la campagne d'Afrique et atteindre les puissances de l'Axe dans leur arme la plus redoutable.

M.John Parris qui arrive du nord de l'Afrique affirme que Pétain et Darlan sont resté en communications secrètes depuis que les Nazis ont occupé toute la France et qu'ils s'entendent de tout coeur sur l'avenir de leur patrie. Des autorités américaines ont fait elle-mêmes ces révélations au journaliste qui rapporte que la France considère Darlan comme son plus grand espoir depuis que le pays est complètement au mains des Allemands.

Bien que Pétain ne domine plus le gouvernement de Vichy, les Américains voient en lui un symbole français et le peuple se tourne maintenant vers l'amiral Jean François Darlan parce qu'il reste convaincu qu'il s'est rendu dans le nord de l'Afrique sous les ordres du vieux maréchal.

Certains observateurs considèrent encore Darlan comme anti-britannique depuis l'engagement naval de Mers El-Kebir. L'amiral espère toutefois que son état de chef de l'Afrique restera permanent par le fait qu'il est actuellement le seul homme capable de rallier toute l'Afrique française à la cause alliée et d'orienter le sentiment du peuple français.

"Sans Darlan admettent des Américains, nous aurions été dans une mauvaise position. Les allemands auraient pu s'établir plus rapidement dans l'est".

Les Français combattants continuent toutefois à soupçonner l'amiral et un porte-parole a qualifié "d'effronterie monumentale" sa décision de prendre le titre de chef d'Etat français. Cette polémique entre Français peut s'expliquer; de Gaulle, depuis deux ans, a tenu une attitude contraire à la politique officielle de Darlan. Mais elle disparaitra probablement devant le but commun que poursuivent les deux groupes et nous ne verrons plus alors ni partisans de de Gaulle, ni partisans de Darlan, ni partisans de Vichy, mais seulement des Français unis dans une même lutte vers la victoire.

La diplomatie d'un ancien de Marquette

Les journaux américains exaltent le rôle joué par un ancien élève de l'Université Marquette, dirigée par les Jésuites, Robert D. Murphy, âgé de 45 ans, dans les évènements diplomatiques qui ont amené l'Afrique du Nord à se ranger du côté des Alliés.

Conseiller de l'ambassade des Etats-Unis à Vichy, Murphy fut envoyé il y a quelques mois en Afrique pour y préparer, sans bruit et patiemment, avec quelques collaborateurs choisis, l'entrée des armées américaines, suivant le plan auquel s'était arrêté le Conseil de guerre allié. Il réussit au delà des espérances, puisque le plan, hardi et difficile d'exécution, s'est réalisé rapidement, sans effusion de sang. Si l'Afrique du Nord, attachée au gouvernement de Vichy, a accepté, au moment décisif, de collaborer avec les Etats-Unis et l'Angleterre, on doit en grande partie cet évènement inattendu et si gros de conséquences à l'habileté diplomatique du catholique américain Robert Murphy.

Il adhère au Bloc Populaire Canadien

M. Fernand Chaussé, professeur à la faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, et l'un des défenseurs de Marc Carrière et l'un des membres les plus en vue de l'Union Nationale dans le district de Montréal, a adhéré au Bloc Populaire Canadien.

Pertes américaines

Une année de guerre a coûté 58,307 victimes aux Etats-Unis

WASHINGTON. — On établit à 58,307 le nombre des membres des forces armées des Etats-Unis tués, blessés ou manquant à l'appel, depuis l'entrée des Etats-Unis dans la présente guerre, il y a un an.

La plupart des membres de l'armée qui figurent dans ces statistiques, au nombre de 35,678, sont portés comme "disparus" plutôt que comme morts ou blessés. Un bon nombre de ces derniers sont considérés comme prisonniers des Japonais dans les Philippines. Le nombre des prisonniers, en tout et partout, comprend, entre autres, selon les informations mêmes des Allemands et des Japonais, 3,138 civils qui seraient détenus.

Message de Willkie au peuple anglais

New-York. — M. Wendell Willkie, ancien candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, a adressé au peuple anglais, à l'occasion de l'anniversaire de Pearl Harbor, un message où il réclame un libre échange d'idées entre Anglais et Américains. Si nous ne pouvons nous entendre sur les buts que nous poursuivons pendant que nous combattons, dit-il, nous nous diviserons inévitablement lorsque la guerre sera finie et c'est pourquoi j'essaie de pousser les chefs des deux nations à faire des déclarations franches sur la politique qu'ils entendent suivre après la guerre, c'est pourquoi je lutte pour le droit que vous avez et que nous avons de nous exprimer librement sans être retenus sans cesse par une censure inutile.

M. Willkie a ajouté que le système colonial anglais qu'il faut bien distinguer du Commonwealth de nations libres, fait l'objet de nombreuses discussions aux Etats-Unis, tandis que nombre d'Anglais critiquent sans doute la politique tarifaire américaine qui a causé dans le passé des crises mondiales et qui peut faire échouer toute tentative de collaboration économique mondiale dans l'avenir.

La C. C. F. rompt avec l'hon. Bracken

WINNIPEG. — L'hon. S.-J.Farmer, chef du parti C.C.F. à l'Assemblée législative du Manitoba et ministre du Travail dans le gouvernement de coalition, a présenté sa démission au premier ministre, l'hon. John Bracken.

M. Farmer, dans sa lettre de démission, dit que le désir apparent de M. Brachen d'accepter la direction du parti conservateur, rend impossible aux C.C.F. de continuer leur collaboration.

Les libéraux-progressistes dirigés par M. Bracken, comptent 26 membres; les conservateurs, 12; les indépendants, 55, et les créditistes, 3. Ces membres, avec les C.C.F., ont collaboré dans le gouvernement de coalition.

L'opposition consiste de deux conservateurs; un indépendant et un représentant du Comité des travailleurs.

M. Bracken a formé sa coalition le 4 novembre 1940. Son administration a été endossée par l'électorat le 22 avril 1941. M. Bracken, premier ministre depuis 1922, d'abord progressiste, ensuite libéral-progressiste, avant de former son gouvernement de coalition, a été lui-même élu sans opposition.

Son Exc. Monseigneur G.-L. Pelletier est nommé second évêque auxiliaire, à Québec

OTTAWA.—Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, annonce la nomination par le Pape de l'abbé Georges-Léon Pelletier, professeur de théologie au Grand Séminaire de Québec, Université Laval, comme évêque titulaire d'Ephestus et deuxième évêque auxiliaire de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Québec.

Mgr Pelletier est né à St.Epiphane, le 19 août 1904. Il a fait ses études au séminaire de Québec, puis à Rome et à Jérusalem. Il est bachelier ès arts, licencié en philosophie, docteur en théologie et licencié en Ecriture-Sainte. Aumônier des étudiants de Québec, il s'est activement occupé aussi du mouvement "Pax Romana".

Mgr Georges-Léon Pelletier enseigne la théologie dogmatique et l'Ecriture Sainte à l'Université Laval depuis 1936. Le nouvel évêque est le petit cousin de Mgr François Pelletier, p.a., du Séminaire de Québec.

Le nouvel évêque est le fils de M. Léon Pelletier, cultivateur, et de Rose-Alma Masse, de St-Michel de Squatteck.

Le cardinal a déjà comme premier évêque auxiliaire Mgr O. Plante.

Les réformes proposées par M. Bracken, le nouveau chef du parti conservateur

M. Bracken, premier ministre du Manitoba, vient d'être élu chef du parti conservateur à la convention tenue à Winnipeg, au cours de la semaine dernière. Quelque temps auparavant, il avait, dans une conférence, proposé certaines réformes pour pour la reconstruction d'après-guerre. Voici ces réformes que M. Bracken appelle la "charte du peuple".

2—Le droit pour chaque individu de chaque individu. La société, dit-il, n'est pas obligée de faire vivre chaque individu mais elle est obligée de lui fournir l'occasion de gagner sa vie par son propre travail.

2—Le droit pour chacut individu de recevoir un salaire équitable pour une journée de travail équitable.

3—Le droit à chaque individu d'être rémunéré sur la base des sevices qu'il rend.

4—Le droit aux fermiers d'avoir une part équitable du revenu national.

5.—Le droit pour les entreprises publiques et privées à une rémunération équitable pour le travail exécuté.

6—Le droit des entreprises privées à recevoir un rendement équitable sur les capitaux mis en jeu.

7—Le droit égal pour tout enfant et toute "jeunesse" à l'éducation publique.

8—Le droit pour tout citoyen d'être protégé contre la perte de revenu par suite d'accident, de maladie, de vieillesse ou d'incapacité. On peut, selon M. Bracken, y arriver avec un système de taxes équitables pour tous.

9—Le droit des provinces mal en point financièrement à plus de considération de la part du gouvernement fédéral.

10—Le droit pour le public de pouvoir compter sur une administration efficace des fonds qu'il confie au gouvernement.

11—La reconnaissance par le public du droit de l'Etat de percevoir des taxes par des moyens équitables.

12—Le droit pour les générations futures à un monde meilleur. M. Bracken a fait remarquer ici que les dépenses d'une seule année de guerre excèdent ce que nous avons dépensé pendant 10 ans pour venir en aide aux sans-travail pendant les années de paix. — Il semble laisser entendre que cela est illogique.

13—Le droit pour les générations futures à un monde en paix.

14—Le droit pour tous les peuples de s'attendre à ce que leurs chefs enlèvent les barrières commerciales qui séparent les pays et le droit de ces chefs à s'attendre que le public les secondera.

Voilà dans ses grandes lignes le programme de M. Bracken. Ce sont là des idées assez vagues. Reste à savoir comment elles seront mises en pratique.

Les Communistes de nouveau à l'oeuvre

L'état major montréalais de Tim Buck, dont les membres reconnus au commencement de la guerre comme dangereux par les autorités fédérales, ont dû se cacher pour échapper à l'internement, a repris ouvertement ses activités subversives. Les élections municipales de Montréal lui ont été un prétexte pour tenir des assemblées publiques, et même dans les salles appartenant à la ville. Mis en demeure d'intervenir par un groupe important de citoyens, le Comité exécutif, sous le prétexte de la liberté de parole, s'y est refusé. Il a fallu qu'un vaillant groupe de jocistes prît la chose en mains et empêchât les orateurs bolchévistes de poursuivre leur propagande néfaste. Mais depuis quand est-ce que des simples individus ou aux associations catholiques de faire la police et de veiller au respect de la constitution même du pays? Cette leçon portera sans doute ses fruits et ramènera les autorités à une meilleure compréhension de leurs devoirs.

FILS DE CULTIVATEURS

Le gouvernement fédéral refuserait de les exempter du service militaire

L'aide canadienne aux Alliés continuera de se faire en vertu d'un programme dressé à l'avance. Ainsi —en 1943 — le Canada atteindra le maximum de sa production agricole pour toute la guerre. Après quoi, en 1944, notre pays portera notre armée de terre, de mer et des airs à son plus haut effectif de tout le présent conflit.

C'est ce qu'a très nettement expliqué à la séance de clôture de la conférence annuelle agricole fédérale-provinciale, l'hon. J.-G.Gardiner, ministre de l'agriculture.

Parlant des difficultés de main-d'oeuvre agricole, M. Gardiner ne voulu pas donner de faux espoirs à la nation. "Car il faut" dit-il "que le gouvernement trouve les hommes nécessaires pour nos armées". Il laissa alors entendre que le cabinet d'Ottawa songeait à trois mesures d'urgence afin d'obtenir le potentiel militaire voulu lorsque se fera l'ouverture d'un "troisième" et d'un "quatrième" front en Europe. Ces mesures seraient: a) la suspension des sursis du service obligatoire pour les fils de cultivateurs; b) l'appel sous les drapeaux de plusieurs classes d'hommes mariés; c) l'extension de la mobilisation pour l'armée à d'autres classes de jeunes gens. (Le ministre de l'agriculture faisait probablement allusion aux jeunes gens de 18 ans et peut-être même ceux de 17 ans, puisque l'on appelle sous les armes depuis plusieurs mois la classe des 18 ans.)

"Ainsi donc", déclara M. Gardiner, "la classe agricole canadienne consentira courageusement à d'autres sacrifices. La nation compte sur les personnes plus âgées et sur les adolescents et les adolescentes pour porter notre production agricole à son maximum en 1943".

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3.00

Cinq sous le numéro

MERCREDI, 16 DECEMBRE 1942

Bibliothèques paroissiales

Nous avons reproduit ces derniers temps, dans les colonnes de notre journal, quelques articles sur les bibliothèques paroissiales, leurs avantages, la manière de les établir, etc. Nous savons par ailleurs que quelques uns de nos centres canadiens-français se sont déjà bien lancés dans ce domaine, ou sont sur le point de le faire. Voilà un vaste champ à cultiver, et en particulier les cercles d'étude pour adultes ont là une occasion exceptionnelle de se faire valoir.

Certains sont parfois embarrassés et se demandent ce qu'ils pourraient bien entreprendre afin d'activer la vie de leurs cercles. Pourquoi ne mettraient-ils pas à l'étude l'établissement d'une bibliothèque dans la paroisse? Que l'on discute le projet en assemblé; au besoin que l'on nomme un comité: que l'on fasse enquête pour connaître les goûts et les désirs du public. L'enthousiasme ne manquera sûrement pas de se manifester.

Pour aider à lancer la bibliothèque paroissiale, on pourrait fort bien, par exemple, faire la cueillette des livres qui dorment dans bien des greniers; prix de classe qui ont été mis de côtés après avoir été lus. Un autre excellent moyen, et qui d'une pierre ferait deux coups, ce serait de se procurer les publications françaises des services fédéraux; livres à l'usage de nos cultivateurs, etc. . Nous réclamons du français à Ottawa; quand on nous en donne, sachons-nous en servir. Inutile de demander au gouvernement de dépenser de l'argent, pour ces publications, si nous négligerons de les réclamer par la suite. Demandons-les pour la bibliothèque paroissiale.

Une suggestion. Nous avons lu quelque part l'application des méthodes coopératives dans la fondation des bibliothèques paroissiales. Chaque membre fournit à la bibliothèque un ou plusieurs livres qu'il paie de sa poche. Par contre chaque fois que le livre est emprunté, le propriétaire du livre reçoit une légère ristourne pour l'usage du livre en question. On rapporte que cette méthode produit beaucoup d'émulation; chacun cherche à mettre de l'avant d'excellents livres et fait de la propagande dans son entourage pour attirer les lecteurs . . .et des ristournes. tournes.

Quoiqu'il en soit, il semble que chacun de nos groupes devrait mettre à l'étude la question d'une bibliothèque. C'est le complément nécessaire de nos cercles. Nous prêchons l'éducation adulte: la bibliothèque paroissiale est l'instrument indispensable de travail.

P. E. BRETON, O.M.I.

En lisant les journaux

Le Congrès de Winnipeg

Le Devoir. — D'où vient M. Bracken? Il l'a dit lui-même en 1941 à Ottawa: "J'ai vu le jour en Ontario. Mon père y est né. Mon grand-père y vint de Grande-Bretagne en qualité de pionnier et s'établit dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. J'ai passé vingt-trois ans sur les bords de la rivière Rideau, près de l'endroit où elle se jette dans le Saint-Laurent. Pendant plus de trente ans, mes travaux m'ont conduit dans plusieurs régions de l'Ouest canadien, à peu près inhabité à l'époque de Brown et de Macdonald. Cette région compte aujourd'hui environ le quart de la population du Canada. Durant dix-neuf ans je me suis occupé de l'administration de l'une des provinces de ce pays." M. Bracken a 59 ans Il est né à Ellisville, en Ontario, le 22 juin 1883. Il est de descendance anglaise, écossaise et irlandaise, ce qui le rend triplement britannique. Il a fait ses études à Brockville, à Guelph et à l'Université d'Illinois. Bachelier en science agricole, marié et père de quatre enfants, professeur d'agriculture à l'Université de la Saskatchewan de 1910 à 1920, président du Collège d'agriculture du Manitoba de 1920 à 1922, il a fait ses premières armes politiques en 1922.

Du premier coup il fut élu et devint premier ministre de la province. Alors commença pour lui une carrière politique unique au Canada. Il se fit réélire en 1927, en 1932, en 1936 et aux dernières élections générales manitobaines. Plus heureux que M. Mackenzie King, qui perdit le pouvoir pendant quelques mois, au cours de la crise constitutionnelle de 1926, et pendant cinq ans, de 1930 à 1935, M. John Bracken eut un règne ininterrompu. Il s'appuya tantôt sur les libéraux, tantôt sur une coalition. C'est l'homme habile et tenace par excellence. Pour lui, les partis ne comptent pas. L'esprit c'est le pouvoir. Pour le conserver, il brise de parti, encore moins. Ce qui l'intéresse, au besoin partis et coalitions. Il lui suffit d'avoir une majorité parlementaire, si mince soit-elle, pour gouverner. La politique manitobaine est son fief incontesté et apparemment incontestable. Il en a. Et d'irréductibles. Mais il les écarte prestement. L'après-guerre l'a porté à la tête de l'administration provinciale. Il compte peut-être, se fiant à sa bonne étoile, que, lorsque cette guerre-ci se terminera, il sera à la tête de l'administration fédérale.

Le choix de M. Bracken aurait plusieurs avantages pour les conservateurs. En premier lieu, ils auraient en lui un chef qui est passé maître dans l'art de mettre sur pied des coalitions et de diriger des gouvernements d'union. Or le mouvement lancé par M. Arthur Meighen est essentiellement un mouvement d'union. De plus, M. Bracken est premier ministre du Manitoba. Le parti libéral-conservateur se trouverait à commander une province. Ce serait un tremplin d'où l'on pourrait bondir à la conquête d'autres gouvernement. Enfin, M. Bracken commanderait l'appui de toute une presse plus ou moins sympathique à M. King à l'heure actuelle. Elle ferait disparaître les clans qui divisent le parti conservateur.

Les mères à l'usine

Relations, Montréal. — Cent deux Archevêques et Evêques des Etats-Unis, réunis en conférence à Washington ces jours derniers, ont formulé une brève déclaration "sur la victoire et la paix" et les problèmes soulevés par la guerre.

"Notre gouvernement annonce que les exigences de la guerre réclament l'embauchage dans l'industrie d'un nombre sans précédent de femmes. Si, d'une part, nous collaborons de tout coeur avec notre gouvernement dans la poursuite de la guerre, nous devons cependant, en qualité de pasteurs des âmes, exprimer nos graves appréhensions au sujet du foyer chrétien dans notre cher pays en ces jours douloureux. Quand les mères sont à l'usine, le problème très sérieux de la surveillance des enfants se pose inévitablement.

"Aucun effort ne doit être épargné pour limiter, autant que la situation le permet, l'embauchage des mères dans l'industrie, particulièrement celui des jeunes mères. Il faudrait alors voir à l'organisation, selon nos traditions américaines, de la surveillance de jour des enfants dont les mères travaillent. Le bien-être physique et moral des mères employées dans l'industrie doit être absolument assuré. Comprenant le rôle dévolu aux femmes dans la tâche de gagner cette guerre ainsi que les mesures extrêmes que le gouvernement doit prendre, nous demandons que tous s'efforcent de bien comprendre les dangers, en particulier les dangers moraux, que comporte une telle situation. Nous demandons avec instance que partout où les femmes sont employées règne une saine atmosphère morale."

Cette déclaration se passe de commentaires. Puisse-t-elle être entendue par les dirigeants politiques et industriels des Etats-Unis . . . et du Canada.

La France

La Terre de Chez-nous.—Un écrivain étranger a pu écrire: Tout homme a deux patries, la sienne et puis la France. Si cela a un sens pour nos voisins du sud, par exemple, combien davantage pour nous qui perpétuons en Amérique la langue et les traditions françaises. Tout Canadien français qui a le coeur à la bonne place aime d'abord sa patrie, le Canada, mais ensuite et en premier lieu, il aime la France d'où ses ancêtres sont venus. C'est d'elle qu'il tient sa religion, sa civilisation, son sang. Il y a là un sentiment naturel aussi noble que celui qui porte un fils à aimer ses parents, pauvres ou riches, opulents ou misérables. Personne ne peut reprocher à un enfant de chérir ses père et mère. Personne non plus ne peut décemment nous reprocher de garder en nos coeurs une place pour la France, notre mère. Et pour nous, il n'y a toujours qu'une France dont nous resterons farouchement fiers.

Un livre de prières pratique

Je connais un livre de prières fort commode, car il n'est pas trop volumineux et entre dans toutes les poches; il est à bas prix et à portée de toutes les bourses; il est durable, car ses feuilles ne s'usent ni ne s'écornent; les vieillards qui ont la vue affaiblie peuvent y lire sans lunettes et quiconque s'en sert est exaucé. Plus que tout autre il nous rappelle la mort et il ne devrait pas manquer d'être dans les mains des mourants; il faudrait même le déposer dans les mains raides des défunts comme symbole d'offrande au Souverain Juge. **Ce livre, c'est le chapelet.**

Combien ces paroles sont vraies. Le plus pauvre peut l'acheter. L'aveugle peut le dire, de même que le vieillard pendant ses nuits d'insomnie. Le voyageur le récite le long de la route. Le malade se soulage en le récitant sur son lit de douleur.

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

* * *

Le plus puissant est celui qui est maître de lui-même. (Sénèque)

* * *

La plupart des hommes sont beaucoup plus vifs dans leurs haines que dans leurs amours. (Bourdaloue)

* * *

La mesure de notre bonheur intérieur n'est souvent que la mesure de notre progrès. (Mme Swetchine)

* * *

Les longs discours n'avancent pas plus les affaires qu'une robe traînante n'aide à la course. (Mlle de Scudéry)

Le Communiqué

Il existe des gens qui font de la tuberculose et l'ignorent. D'autres, de la même façon, font du défaitisme, sans s'en douter.

Qui n'a entendu, en écoutant le Communiqué, soit assis près de l'appareil de T.S.F., soit dans un lieu public, d'amères réflexions lorsqu'il est annoncé que "nos aviateurs sont rentrés sains et saufs à leur base" ou que telle formation navale après un combat en haute mer est retourné sans perte à son mouillage.' '

Il se trouve souvent quelqu'un pour prétendre que c'est là du "bourrage de crâne, que c'est toujours la même chose, que les nouvelles sont fausses, qu'il est impossible qu'il n'y ait pas de pertes! etc. etc."

En premier lieu, il n'est pas exacte que le Communiqué n'annonce jamais des pertes, qu'il ne présente que des bonnes nouvelles et qu'il ne dit pas la vérité.

A l'étonnement de beaucoup, je ré- "J'ai fait toute la dernière guerre,jusponds invariablement: "J'ai fait toute la dernière guerre, jusqu'au dernier jour. Et quand, par hasard, le communiqué parle du Secteur où je me trouvais, je n'y ai jamais constaté la moindre falsification de ce qui s'y était passé. Bien au contraire, on restait dans sa rédaction en de ça de la vérité dans l'annonce des gains. On dosait, si je puis dire, les bonnes nouvelles.

Des esprits chagrins, — car il y en avait aussi à cette époque, — en profitaient pour prétendre qu'on avait peur de trop annoncer de crainte à avoir à déchanter et à annoncer la perte de ces gains.

Pourtant, sans entrer dans de grands détails, le Communiqué mettait sous les yeux du public toute la vérité.

Ceux qui murmurent toujours et simple satisfaction personnel à quand même, ne peuvent pourtant exiger que l'on plie tout le mécanisme de la guerre, à leur intention, pour leur leur tempérament, ou à la conception toujours simple et simpliste qu'ils ont de toutes choses, qui, quatre-vingt dix neuf fois sur cent, sont pour eux quelque chose comme de l'hébreux ou du sanscrit.

Qu'ils se disent, au contraire, que le Communiqué, qui toujours est sobre dans les formules qu'il emploie, évitant toutes fleurs de réthoriques, dit la vérité toute simple.Il l'a dit aujourd'hui comme il l'a dite pendant l'autre guerre.

Je me souviens même de la digniité, de la simplicité, de la sobriété du dernier annonçant, magnifique dans sa brièveté, qu'à 11 hres le"Cessez le feu sonnera" sur tout le Front.

Une seule fois, je crois, on s'y est permis un peu de lyrisme. C'est quand les braves Italiens lâchant pied à qui mieux mieux sur toute la ligne du Tagliamento, (Dieu sait si ce cours d'eau a de la longueur) laissaient une énorme brèche ouverte aux Allemands. On put alors lire: Le flot Bleu horizon déferla en cet endroit, et l'Armée Française prit la lutte à son compte.

Une autre fois aussi, si je ne me trompe, on y disait: "On les aura!"

Cela en disait plus long que toute verbosité, avec périodes bien soignées. Tout le monde comprit ce que disait ce cri, qui venait de trouver place dans le Communiqué, alors que depuis si longtemps il trainait dans le moindre recoin des tranchées.

Chacun le comprit et le crût.

On crût parce qu'on savait qu'il avait toujours dit vrai, auparavant, ce Communiqué, qui pendant quatre ans a résumé les opérations de ce front immense, en quelques lignes succinctes, concises et claires.

Ami lecteur, acceptez le Communiqué de chaque jour, tel qu'il est, parce qu'il est vrai et sincère. N'y ajoutez rien. N'y retranchez rien non plus. Acceptez la vérité qu'on vous y présente. Acceptez-le avec la même sincérité qui l'a dicté.

Et si un jour vous y lisez: "On les aura!" ce sera parce qu'on va les avoir. Croyez-moi, il faudra le croire.

Emile P.

Cinéma éducateur

Tournée de cinéma par M. Bouvier

26 décembre:	Lafond	8.30
27 décembre:	St-Vincent	3.00
28 décembre:	Bonnyville	8.30
29 décembre:	Lac Froid	2.30
	Fort Kent	8.30
30 décembre:	La Corey	8.30

40,000 véhicules canadiens en Afrique du Nord

Toronto. — Les navires qui se sont rendus récemment en Afrique du Nord transportaient quelque 40 000 véhicules militaires canadiens, a dit, récemment, le ministre des Munitions.

STE-LINA

Journée de l'A.C.FA.

Perception faite par MM. Albert Dion et Marcel Mahé

Ont donné $2.00

M. Pierre Mahé et M. le Curé R. Bérubé.

A donné $1.55

Anonyme.

Ont donné $1.00

MM. H. Charbonneau, X. Durocher, Jean Mahé, Paul Mahé, Arthur Vallée, Soeurs de Ste-Croix, et Mlle Germaine Bouliane.

Ont donné 50 sous

MM. P. Ouellette, T. Taylor, M. Mahé.

Ont donné 25 sous

MM. E. Mageau, W. Dechaine, A. Mahé, Ernest Vallée, D. Bilodeau, Jos. Mahé, Alex. Magnant, J. Durocher, Ph. Bouliane, Z. Magnant, Jos. Gagné, Hector Vallée, I. Chabot, E. Dumais, E. Fournier.

A fourni 15 sous

M. R. Dubeau.

A fourni 10 sous

M. E. Magnant.

Total: $18.05

Pertes maritime de la Suède

New-York. — On annonce que la Suède a perdu 173 navires et 938 vies depuis le début de la guerre..

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Décès de M. Pierre (St-Pierre) Bellerose

Jeudi soir, le 10, à l'hôpital de la Miséricorde s'éteignait doucement Pierre Bellerose à l'âge de 68 ans. Presque toute sa famille était réunie auprès du lit du mourant pour réciter les prières des agonisants et recevoir son dernier soupir. En la personne du défunt, la race métisse canadienne française perd un de ses plus beaux types à tous points de vue, religieux, social, physique, national.... Quelques notes sur la famille du défunt sont à leur place à cette occasion.

Pierre (alias St-Pierre) Bellerose naquit à St-Albert, de Octave Bellerose et de Lucie L'Hirondelle. Son père Octave était né au Petit Lac des Esclaves et y fut baptisé en 1845 par M. l'abbé Bourassa, le premier prêtre qui alla évangéliser les Blancs, les Métis et les Sauvages dans la région de la Paix. Le père d'Octave, par conséquent, le grand-père de St-Pierre, Olivier, venait directement de la région de Trois-Rivières comme engagé de la compagnie de la Baie d'Hudson et avait pris homestead à quelques milles à l'Est de la mission de St-Albert. Il avait marié une fille du pays dans la personne de M.-J. Savard, soeur du vieux Alex. Savard et al...., de Bella, femme de Johnny Beaulieu, etc.

En janvier 1903, M. P. Bellerose maria Justine Beaudry, fille de Narcisse et de Lucie Breland, une autre famille pionnière qui retrace sa lignée jusqu'au député J. Breland, du Manitoba. Madame n'a plus que deux frères vivants, le R.P. Patrice Beaudry, O.M.I., missionnaire à Aldina, Sask., et Hyppolite, à Mearns. Alta. Le défunt laisse un frère et deux soeurs.

Une belle couronne de 6 filles et 6 garçons autour de la dépouille mortelle, telle est la belle famille issue du mariage précédent; 4 filles sont mariées, une est dans l'armée avec 3 frères, les autres à la maison et sur des fermes à Colinton. La famille a demeuré sur la terre du père Octave pendant des années, puis à Colinton où les jeunes prirent homesteads et revenue sur la ferme à St-Albert depuis 30 ans.

L'automne dernier, le père voulut aller donner un coup de main à ses enfants pour les travaux de la récolte et il prit froid, dut revenir chez lui et malgré les soins médicaux ordinaires, la maladie s'aggrava rapidement, quoique sans douleur et finalement, on le transporta à l'hôpital mercredi soir et le lendemain soir, il rendait son âme à Dieu, entourée de la plupart des membres de sa famille, du Père Fournier, chapelain, de l'abbé Normandeau, vieil ami de la famille, des Religieuses qui ne cessèrent de répéter les prières des agonisants.

Les funérailles ont eu lieu à St-Albert, lundi, au milieu d'un grand concours de toute la population de la paroisse et des environs; c'est un tribut d'hommage et de vénération envers le pionnier, fils de pionnier et petit-fils du premier Canadien-français venu au pays de St-Albert, ainsi qu'aux braves familles pionnières L'Hirondelle, Beaudry et Breland qui ont fait souche dans le pays et ont su conserver les belles traditions de la race métisse de langue française des premiers jours, il y a cent ans passés ici même.

Nos plus sincères condoléances aux familles sus-nommées et en particulier à notre cher confrère de Kaïass-Nistess, le R. P. Beaudry.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre

Le catholicisme espagnol loué par le Saint-Père

MADRID. — Les membres de l'épiscopat espagnol font actuellement leurs visites "ad limina" à Rome. En recevant la visite d'un de ces évêques, le Pape Pie XII a profité de l'occasion pour louer l'Espagne comme "une réserve spirituelle du monde" ainsi que le généralissime Franco pour l'esprit catholique manifesté dans ses discours.

1,000 Juifs déportés de Norvège

STOCKHOLM. — Des dépêches de la Norvège sous occupation allemande disent que 800 Juifs se sont enfuis en Suède, ou ont trouvé des refuges dans les provinces norvégiennes, afin d'échapper à la déportation en Pologne.

On apprend, par ailleurs, que la Suède s'efforce actuellement de trouver des refuges pour les Juifs norvégiens. On estime ici, que près de 1000 Juifs ont été déportés de Norvège.

Cultivateurs du Québec, établissez vos fils à la Rivière-la-Paix.

De bonnes paroisses canadiennes-françaises avec église, écoles, etc., sont prêtes à les recevoir. La Rivière-la-Paix est située au nord-ouest de la province de l'Alberta, entre les montagnes rocheuses et le Petit Lac des Esclaves, la végétation est beaucoup plus rapide dans la vallée de la Rivière-la-Paix que dans la vallée du St-Laurent. Ceci est facile à comprendre puisque les jours y sont beaucoup plus longs. Vous est-il déjà arrivé de lire votre journal devant votre porte à 11 heures du soir ou à 1 heure et demie du matin? Alors venez expérimenter cela au royaume de la Rivière-la-Paix.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, à Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le 1er et 3ème mardi du mois).

Chants de Noël à Radio-Canada

Radio-Canada vous invite à écouter les Petits Chanteurs de langue anglaise de l'Ecole Lord Selkirk de Winnipeg qui interprèteront des chansons françaises.

Le mardi, 22 décembre de 4 h. à 4.15 p.m. (heure des Montagnes) par le poste C.B.K.

Ce choeur est dirigé par Mlle Eunice Crookshanks.

Veuillez adresser vos commentaires à **M. Godias Brunet, Organisateur, Ecole Lord Selkirk, Winnipeg.**

Voici le programme

1. O Canada
2. Jésus est né (Noël Huron)
3. La poule à Colin
4. Le premier mois de l'année
5. Ne pleurez pas Jeannette
6. Trois canards
7. Chevaliers de la table ronde
8. Marguerite
9. Un flambeau, Jeannette Isabelle. (Noël)

MAILLARDVILLE

Est décédée à l'hôpital Ste-Marie, Mme Annette Sauvé, épouse de M.H. Poirier. Lui survivent, son époux, un fils, une fille, et un bébé d'un mois; son père et sa mère M. et Mme H.Sauvé; 3 soeurs et 5 frères tous de Maillardville. Le service funèbre a été chanté lundi dernier à l'église de Maillardville par le R.P.Teck, curé. Nos sympathies les plus sincères à la famille.

* * *

M. J. Girardi qui était à l'hôpital Ste-Marie est revenu chez lui beaucoup mieux.

* * *

La partie de cartes du 29 novembre a très bien réussi. L'honneur en revient à MM. Adolphe Finigan et A. Fortier deux jeunes garçons qui se sont bien dévoués. De bons prix ont été gagnés. Un beau programme et bon goûter, tout ce qu'il y avait de mieux pour passer une bonne soirée. Merci à ceux qui ont aidé et qui sont venus encourager. Le prix d'entrée, $5.00, a été gagné par J.Caroll; la jolie poupée par Paul Lafrance.

BEAUMONT

Mercredi, le 9 décembre avait lieu l'ouverture de notre clinique, sous le patronage de Mme Albini Bérubé et M. René Lavigne. Il y avait beaucoup de patients, et on espère encore plus la prochaine fois.

* * *

M. et Mme Joseph St-Jacques nous laissent pour un voyage à Montréal. Ils arrêterons au Lac Pelletier, Sask. ainsi qu'à St-Boniface, Man., et Kenora, Ont. M. St-Jacques visitera ses parents à Montréal et aux environs.

Pélerinage de Jean-Côté et Girouxville par un froid de 25 degré sous zéro

On se rappelle que c'est en hiver que la Vierge Immaculée apparut à la petite Bernadette.

Les curieux d'abord, les pieux pèlerins ensuite ne craignirent pas la rigueur de la saison pour aller contempler quelques rayons de la Beauté virginale qui se réflétait sur le visage extasié de la Voyante. On se souvient de même qu'ici c'est dans le tourbillonnement de la première neige que les enfants de la paroisse vinrent se placer sous la tutelle de Notre-Dame le dernier jour d'octobre dernier.

Et c'est dans toute la rigueur d'un hiver hâtif qu'une cinquantaine de pèlerins vinrent au lendemain de l'Immaculée, faire couronne à Notre-Dame de Lourdes.

La plupart étaient de Jean Côté, les autres représentant la paroisse de Girouxville.

La Ste. Vierge avait peut-être fait le triage elle-même et n'aurait voulu attirer auprès d'elle ce jour-là qu'un petit groupe d'élite.

Quoiqu'il en soit les pèlerins rivalisèrent de générosité. Après la messe, célébrée par le P. Léon Nadeau.O.M.I. à neuf heures et demie, et expliquée par un autre Père, ce fut l'action de grâces commune.

Une légère réfection suivit, prise silencieusement dans la partie haute du presbytère. A onze heures la cloche du sanctuaire tinte:C'est Notre-Dame qui appelle ses pèlerins.

En effet le chemin de Croix est présidé par le Rév. Père Pinard O.M.I., vicaire à Falher. Tout le monde chante et récite les prières en commun.

Un temps libre précède le dîner. Les pèlerins, toujours en silence, mettent par écrit leurs intentions, leurs demandes et leurs résolutions et les placent devant la statue de Notre-Dame.

A midi l'Angélus est récité. Au dîner une lecture appropriée occupe l'esprit pendant que le corps refait ses forces.

Quelques minutes de répit:plusieurs se réfugient dans l'église pour y prolonger leur prière.

Convocation générale vers une heure. Deux jeunes gens portent sur leurs robustes épaules la statue de la Vierge et le défilé commence vers la Grotte.

Le froid est piquant. Qu'importe! Hommes, femmes et enfants s'arrêtent devant ce roc artificiel, imitation du Rocher béni de Lourdes.

Le R.P. Curé adresse un mot pour leur mâle courage. On chante, on récite le chapelet en revenant.

Au retour, dans la chaude atmosphère du sanctuaire, avec le regard maternel de Notre-Dame de Lourdes, le sermon est donné par le P. C.Desrochers o.m.i. vicaire. Il explique "qu'un chemin facile, rapide et sûr pour aller à Jésus c'est de passer par Marie".

"Le moyen d'y arriver? Se consacrer corps et âme à Marie: premier pas; le deuxième consiste à renouveler souvent cette donation spirituelle;le troisième c'est de vivre habituellement dans la pensée et l'amour de notre céleste Mère".

L'acte de consécration suit, lu par un Père.

Les malades, s'il s'en trouvent, sont invités à s'approcher. Ils viennent, une quinzaine, s'incliner sous la bénédiction du prêtre.

Avec ferveur on répète les invocations.

La petite retraite mariale touche à sa fin.

Vénération de la relique, fragment du Roc de Massabielle, sanctifié par le contact de l'Immaculée.

L'adieu ému est chanté par tous les pèlerins "En vous quittant Mère chérie".

LOS ANGELES

Notre Thanksgiving ne fut pas trop chaude. Le thermomètre est descendu à 42 degrés quelque matin précédent On croit que ce serait les nombreuses gens de l'est,et du Canada,rendues ici qui causeraient cette fraicheur, l'ayant emportée avec eux.

* * *

Nous avons vu des photographies de votre belle neige.

* * *

J'ai souvent affaire à voyager de l'Atlantic à Pacific Avenues. Lorsque je suis en retard, le temps semble vraiment être celui de 3000 milles,quoique seulement de 2 milles.

* * *

Nous allâmes tous renifler, samedi soir, par invitation, à la demeure toute renouvelée de M. et Mme. J.B.Godbout. C'est tout propre.

* * *

Nous avons ici, une branche du club Lafayette, association française s'occupant de politique. Celle de San Francisco compte 2000 membres.

* * *

Notre Hotel de Ville s'est installé une nouvelle sirène. On gage qu'elle pourra réveiller les "councilmen".

* * *

Si je comprends bien, Los Angeles a six des principales banques Etats-Unis. Notre Banque d'Amérique se place la quatrième de la nation avec ses dépôts de $1,958,430,000. Les 14,964 banques aux Etats-Unis totalent $84,159, 123,000 endépôts, $93,371,094,000 en ressources.

* * *

Chez M. Geo.Sarrasin ont perdu leur petite chienne. Elle est morte. Je reçois grandes invitations à me rendre aider à les désennuyer.

* * *

Los Angelts est fière de sa 'bag-pipe' band, la meilleure du pays. On compte 30,000 Ecossais dans la ville. Bande conduite et instruite par une femme, Mme Vina McAdam. (Je savais bien qu'elle serait une Mc.). Chaque semaine, ils se rassemblent dans une salle à l'école haute. Pour affaire curieuse, remarquons qu'aucun des joueurs est Ecossais pur, mais seulement de descendance.Tous sont Américains ou Canadiens. La "Bag-Pipe" descend probablement du premier instrument musical que l'homme s'est perfectionné, en soufflant à travers des branches creuses, idée que le vent nous aurait donnée. Les bergers de la Bible jouent des Pipes. On les trouve dans la vieille Perse, Egypte. Jules César les emporta en Angleterre, où elles se réfugièrent en Ecosse, au plein nord montagneux et isolé de l'île, ce qui est l'Ecosse d'aujourd'hui. De là, elle redescendit en Angleterre, traversa au Canada, et s'est rendu maintenant à Los Angeles, tout en ayant stationné pour quelque temps à San Francisco. Notre 'Pipe Band' est entièrement féminine, porte le costume Royal Stuart, et est souvent demandée en service ailleurs.

R.THIBODEAU

Contrôle absolu sur les vivres

Washington. — Le président Roosevelt a placé le ministre d'agriculture Wickard comme autorité suprême sur les approvisionnements en vivres en la production agricole, la mise en marché, etc., le contrôle du rationnement des vivres, etc.

ST-ALBBERT

Mort d'un pionnier, M. Pierre Bellerose

Jeudi dernier, il mourait à l'âge de 67 ans, après une courte maladie. Son service eut lieu à Saint-Albert mardi, à 10 h. Le P. Bideault, curé, fit la levée du corps. Le beau-frère du défunt, le P. Beaudry, curé d'Aldina, Sask., chanta la messe des funérailles, assisté des Pères Bideault et Serurot. Dans le choeur, on remarquait les Pères Routhier, Simard, Calais et Michel. Une assistance bien recueillie, de plus de 200 personnes, vint réconforter les parents du cher disparu, et reconduit la dépouille jusqu'au cimetière. N'eût été l'état affreux des chemins, nous aurions vu une foule autrement compacte. Le cercueil était porté par six fils du défunt, dont deux soldats de l'infanterie, et un matelot. Parmi les autres parents on voyait aussi une de ses filles, du Corps Auxiliaire féminin. Signalons la présence d'un vieil ami, le Docteur Boulanger d'Edmonton, accompagné de sa femme et de l'abbé Ménard, ancien professeur au Collège des Jésuites.

A titre de représentant du district de Saint-Albert, Pierre Bellerose appartenait à l'exécutif des Pionniers du Nord de l'Alberta et de l'Association des "Old Timers."

On se rappelle que son père Octave servit d'interprète à une des commissions envoyées par le gouvernement fédéral pour négocier un traité avec les Indiens du Nord de l'Alberta.

Lui survivent: sa femme, six fils, six filles, sept petits-enfants, son beau-frère, le P. Beaudry, et quatre gendres.

Sur la tombe de ce patriarche, nous nous inclinons avec respect, et le citons en exemple à tous nos Métis.

* * *

Bazar des 8 et 9 décembre

Malgré le froid très rigoureux, les paroissiens de Saint-Albert se sont montrés très généreux. Grâce à leurs copieuses aumônes, et au dévouement inlassable des organisateurs, les recettes furent très consolantes. Il faut admettre que les prix en valaient la peine, surtout au bingo. Félicitations particulières aux ganants des divers concours et de la grande raffle.

* * *

Concours de popularité, organisé par la C. Y. O. de Saint-Albert: Laura Belhumeur.

* * *

Grande Raffle

Agneau, don de Mme Clemens Schafers: Mme Fred Labine; canari avec cage, don de Mme J. P. Lafranchise: Lucile Joyel; deux couvertures de lit, don de la paroisse Saint-Albert: Edouard Joyal; montre Elgin de 17 pierres, don du P. Curé: Mme Albert Kennedy; dinde, don de Mme Thomas Flynn: Louis Rousseau; billet de $5., don de Mme A. Caron: Léopold Arcand; oie, don de Mme Van Brabant: Mme Blair.

Tirage d'un splendide gâteau de Noël: George Cunningham.

Tirage d'une grosse poupée: Docteur Richard Poirier.

Chant

Nos petits garçons ont magnifiquement bien chanté, à la grand'messe de l'Immaculée-Conception. Nul doute qu'ils apprécient l'honneur qui leur est fait de participer au culte, et qu'ils nous aideront encore à prier sur de la beauté le chant grégorien!

CHAUVIN

Chauvin a commencé les Avents dans une vague de froid comme ailleurs. Pourtant jeudi le vieux dicton se réalisait: après une journée de 24 sous 0 la température montait à 38 au-dessus le lendemain.

* * *

Le bazar, le tirage ont été les grands évènements des dernières semaines. Le Père Curé en rapportait le résultat comme très très satisfaisant: $760.67, dépenses de $144.50. Net à la paroisse $616.17. C'est vraiment beau.

Les repas restent toujours le thermomètre de la charité des paroissiens: 215 avec $3.95 de dépenses. Tout est apporté par les paroissiens.

Il faut dire qu'il y a eu du gros travail de fait par nos dames, nos hommes, nos demoiselles et nos jeunes gens. Le couvent et l'école n'ont pas cédé leur place.

Après avoir donné le résultat. Après avoir dit sa fierté de trouver toujours tant de charité, de coopération et de bel esprit paroissial, le Père curé adressa un merci à tous ceux qui contribuèrent à ce succès. Il ne voulut nommer personne de peur d'oublier quelques noms, mais il remercia toute la paroisse et les amis de la paroisse, de l'Est et de l'Ouest. Il souligna même qu'il n'oubliait pas ceux qui se croyaient oubliés; ceux-là aussi il les remerciait.

* * *

Nos prochains évènements seront le Concert de Noël par nos enfants de St-Aubin. Il n'y aura pas de démonstration publique, mais au cours de cette petite fête intime, nous aurons la Distribution des prix de français.

Puis Noël! La chorale se préparent depuis un mois et demi. Certains départs avaient affaibli notre choeur de chant. Plusieurs jeunes se sont joints aux autres à l'occasion de ces pratiques de notre messe de Minuit. Tout laisse prévoir que nous aurons encore un beau Noël.

Certainement que nous en souhaitons un Joyeux à la Survivance et à tous nos amis.

FALHER

Dimanche dernier, le 13, le R.P. Lechasseur. O.M.I. baptisait solonnellement Marie Mariette Géraldine Lauzon, cinquième enfant de M. Raoul Lauzon et d'Eugénie Poirier, née le 7 décembre.

Les parrain et marraine furent l'oncle et la tante propres de l'enfant, M. Ronald et Mlle Patricia Poirier. La grand'maman Mme W.Poirier faisait office de porteuse.

Cette semaine encore, le R. P. A. Bouchard. O.M.I. continue sa visite de paroisse. Dès lundi matin, il reprenait, en voiture, la dernière partie de sa tournée, visitant la partie nord.

LEGAL

Pour clôturer sa Journée d'Action nationale, le cercle de Legal s'est trouvé très honoré par la présence des plus hauts officiers de l'Association: M. le Docteur Beauchemin et M. Laurent Hébert. Leurs paroles et leur geste ont été la récompense des quinze braves Canadiens qui ont fait le tour de la paroisse pour amasser les contributions. La distribution des prix et diplômes de français par ces messieurs à nos enfants d'écoles contribuera sûrement au succès du prochain concours.

* * *

Les temps sont aux statistiques: il sera peut-être intéressant de noter les chiffres exacts de la population du village. Greater Legal, puisque le dernier recensement s'étend jusqu'au coin. On a compté 123 familles et 496 personnes reparties en 238 adultes, 53 jeunes gens, 140 enfants d'école et 65 petits. A part 5 ou 6, tous parlent ordinairement le français et le village est à peu près un tiers de la paroisse.

* * *

Ce n'est pas étonnant qu'au banquet des Dames Fermières dimanche soir, pas moins de 300 convives se sont attablés en face d'un bon repas, préparé sous la direction de Mme Pierre Belley dont le dévouement et les talents sont devenus indispensables. Naturellement il y a toujours de la critique; plusieurs ont trouvé à redire sur le prix d'admission, pas assez cher à leur idée. En soirée, on a répété le programme de chants donnés l'autre soir à la radio.

* * *

Parmi les visiteurs ces derniers temps, nous avons remarqué avec plaisir M. et Mme Laurent Lamoureux, de Calder; M. et Mme Fernando Carrière, de Vimy; M. Paul Trottier, de Morinville.

* * *

Le jeune Emilien Coulombe, fils aîné de M. et Mme Dominique Coulombe, était en congé dans sa famille, pour la première fois depuis son enrôlement dans l'armée.

* * *

Tout dernièrement, M. et Mme Octave Préfontaine ont conduit Mme Joseph Bougie, M. Lucien Bergevin et M. Roy Brenneis, en promenade d'observation sur la route d'Alaska. Dans le même convoi se trouvaient MM. Denis et Paul Mercier qui sont restés pour l'hiver dans la région de Dawson Creek. Après une course de 500 milles par Sturgeon Lake jusqu'à Fort St. John les autres sont revenus comme sur des roulettes.

* * *

Dimanche le 20, les élèves du Couvent donneront une soirée dramatique avant de se disperser pour les vacances de Noël.

McLennan

Le bazar annuel a été un vrai succès comme les précédents. Chacun y a apporté sa contribution sans distinction de race, de religion, de nationalité, du montant à fournir en argent, en articles de résistance, de fantaisie ou de mangeaille. Félicitations aux organisateurs et remerciements à tous.

* * *

Joussard

Presque tous les hommes valides sont partis travailler aux chantiers ou aux travaux d'urgence à Peace-River, à Dawson Creek, Fort St-John, etc. Bonne chance et bons résultats en signes de $ $... au retour...

* * *

M. et Mme Alphonse Bachand, de Joussard, en visite chez leurs frères et soeurs de Legal.

MORINVILLE

Notre bazar est passé et il a été un grand succès complet au point de vue financier. Notre population s'est bien montrée pour l'occasion alors même que la température était plutôt assez froide. Nous serons donc capables de renouveler notre tapis de sanctuaire et de compléter le plancher du premier jubé. Tout ceci devrait se faire au cours de l'hiver, quand les jours seront plus longs et les froids moins vifs. Il est inutile d'ajouter que nous remercions de tout coeur toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès de l'entreprise et nous aimons à croire que la Providence leur rendra au centuple ce qu'elles sont fait pour Sa gloire.

* * *

Nous voulions essayé, mais en vain à assister dimanche dernier à une partie de la fête organisée pour célébrer le cinquantenaire d'Oblation du bon vieux frère Antoine du juniorat d'Edmonton. Nous savons que le grand public connait bien peu de chose de ce saint religieux, mais ceux qui ont eu l'avantage de l'approcher savent avec quelle fidélité il a servi son Maître durant tous les jours de sa vie. Les junioristes ont pour lui une véritable vénération, les professeurs également et tout le monde voulait absolument fêter ce brave Frère qui a passé sa vie à faire le bien. Honneur donc à ce bon et fidèle serviteur en attendant que les portes du ciel lui soient ouvertes à pleins battants!

* * *

Nous avons eu dimanche dernier un concert donné par quelques artistes de la capitale. Demoiselle Norris nous a joué du violon d'une manière superbe et l'auditoire a été tout simplement émerveillé. Si nos jeunes veulent prendre des leçons de musique, ils ne sauraient s'adresser à meilleur professeur car elle sait si bien faire parler son instrument. Et que dire de la maîtresse-chanteuse qui l'accompagnait? Elle aussi sait charmer son monde et nous avons pu constater ce qu'une voix bien exercée peut faire vibrer de sentiments chez un auditoire sympathique mais parfois incompétent. Bref c'était une soirée bien réussie et très charmante.

* * *

Nous apprenons à la dernière minute que Méville Dalphond sera avec nous pour Noël. Il est inutile d'ajouter que ses amis et ses parents se font déjà une joie de le posséder après une si longue absence et d'entendre toutes les péripéties par lesquels Méville est passé depuis deux ans.

Staline crée 130 généraux

MOSCOU. — Le premier ministre Staline a créé 130 nouveaux majors généraux et a promu 13 autres officiers à divers grades. Le colonel Gorokhov, commandant d'une unité dans la bataille de Stalingrad, figuré parmi les nouveaux généraux. Trois vice-commisaires de la Défense ont été promus.

M. MacNamara succède à M. Little

OTTAWA.— M. Arthur MacNamara, sous-ministre adjoint du travail, a été nommé officiellement directeur du service sélectif national. M. MacNamara remplissait déjà le rôle de directeur depuis la démission de M.Little, le 16 novembre dernier.

Les trains de skieurs sont interdits

Ottawa. — Le régisseur des Transports a annoncé une ordonnance prohibant immédiatement aux chemins de fer le fonctionnement de tout train spécial, ou de parties de trains, pour le transport des skieurs partout au pays.

VILLENEUVE

Dimanche dernier nous avions notre souper au poulet suivi d'un concert préparé par les jeunes de la paroisse. Il y avait un bon nombre d'étrangers qui contribuaient à faire un succès de cette fête. Je suis sûr que M. le Curé est très satisfait des recettes du jour.

Le concert était une pièce comique en quatre actes qui rapporta des rires et applaudissements à plusieurs reprises.

Voici le nom des acteurs: Mesdemoiselles Dorothy et Madeleine Lesburgh, Odile Hébert, Jeanne Missus, Jeanne Boddez, Edith et Alice Savoie, Messieurs Harry Lema, James Klak et Albert Halwa.

Nous remercions sincèrement tous ces jeunes, car ils ont fait de grands sacrifices j'en suis sûr, pour arriver à un tel succès. Nous remercions aussi Mme D. Saligo qui nous intéressa par un solo de piano, et M. Lucien Kremer qui nous chanta deux chansons bien choisies; Mme J. Martel accompagnait ce dernier au piano.

Après le concert on chanta l'hymne national, ensuite il y eut la râfle d'un beau dinde donné par Mme Lesburgh. M. Benoit Van Haec remportait le prix. Nos félicitations.

* * *

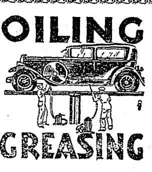
Etaient de passage chez leurs parents récemment: M. Elphège Hébert stationé à Calgary, M. Ronald McDonald stationné à Edmonton. M. et Mme Laurent Hébert ainsi que leurs petits enfants.

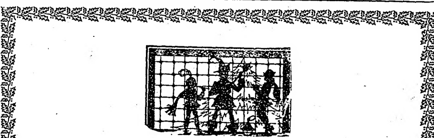
Ralliés à de Gaulle

LONDRES. — Un porte-parole de la France combattante a déclaré, hier, que Xavier Gauthier, consul français à Malte, et Eugène Emmanuelli, chargé d'affaires français dans le Libéria, ont donné leur démission pour se rallier aux de gaullistes.



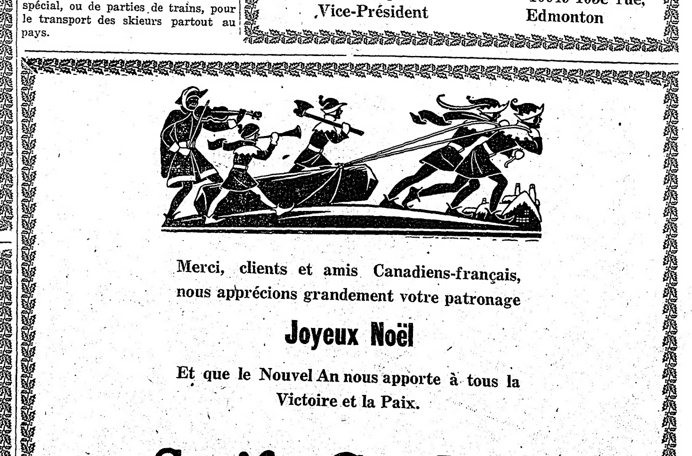












Edmonton

[M]. et Mme Henri Jalbert de Chitimi P.Q. sont les hôtes de M. et [M]e Laurent Morin pour quelques [sem]aines. M. Jalbert profite de son [séj]our dans l'Ouest pour visiter Vancouver et Victoria dans l'intérêt de [son] commerce de bois et de ferronneries. Mme Jalbert est restée avec [sa] soeur Mme Morin. M.Jalbert est en même temps rejoinde son frère R. P .P. Jalbert supérieur provincial de sPères de Marie du Canada, est à visiter les maisons de son ordre. Ils reviendront ensembles passer [que]lques jours à Edmonton.

CALGARY

[L]e 6 du courant une réception fut [do]nnée par le cercle des jeunes aux deux [cou]ples récemment mariés, M. et Mme Lafortune et M. et Mme B. Gagnon. [M]me U. Choinière a gracieusement [prê]té sa maison pour cette soirée. Il [y a]vait une trentaine de jeunes et la [soi]rée ne s'est terminée que tard dans [la n]uit.

[É]taient en visite chez Mme J. E. [Ro]ux de l'avenue Frontenac, messieurs Paul Cyr et B. Cyr de Pincher [Cr]eek.

[D]imanche passé il y avait nombre [de] ces messieurs de la province de [Qu]ébec qui sont venus travailler à la [con]struction de lignes téléphoniques dans la province. Les familles Despins ont renouvelé des souvenirs du passé, car parmi ces messieurs étaient plusieurs de Ste-Anne-de-la-Pérade.

* * *

Le soir du 13 eu lieu à la salle de l'église une partie de bingo sous les auspices du cercle des jeunes. A cette soirée nous fûmes très contents d'y trouver une dizaine de nos visiteurs de l'est. Mais, c'est qu'ils sont chanceux ces gens-là; ils ont gagné plusieurs prix. Nous ne leur en voulons pas plus pour tout ça. Nous nous sommes bien amusés. Lucien peut vous en dire quelque chose car il sembla en avoir les mains pleines de cette partie de bingo.

* * *

Nous somems heureux de savoir que Mme P. Laurendeau est revenue de l'hôpital où elle a dû passer quelques mois. Espérons qu'elle sera guérie et n'aura plus à séjourner à l'hôpital.

* * *

Mmes E.Poulin, L.Plotkins,L.Beauchemin et M. le docteur sont allés en voyage à Legal mardi le 7 courant. Mme Poulin est restée à St-Albert visiter ses parents. Sans doute que les demoiselles Louise Beauchemin et Suzanne Plotkins furent des plus heureuses de revoir leurs parents.

* * *

M. B.Cayron, président du cercle des Français Libres de Calgary, est retenu à domicile par la maladie.

* * *

Nous avons eu nos Quarante Heures dimanche, lundi et mardi de la semaine passée.

* * *

Mme E.Poulin a reçu à dîner à domicile dimanche dernier, Docteur et Madame Beauchemin, et Mlle J.Lalonde.

* * *

Mme O.Bray a reçu à dîner M.le Curé, le 13 du courant.

* * *

M. Giguère de Cluny était à la paroisse dimanche passé.

* * *

M. J.Cullenare de Duck Lake Sask. est en visite chez sa fille Mme R.Strachan.

* * *

Lundi dernier Docteur et Mme L.O. Beauchemin ont reçu à domicile l'Hon. Ernest Bertrand, Ministre des Pêcheries du gouvernement Fédéral. L'Honorable était en voyage d'inspection pour son département.

ST-PAUL

Notre bazar tenu les 7 et8 décembre a remporté un véritable succès. Durant ces deux jours une foule nombreuses de paroissiens et d'amis des paroisses voisines sont venus nous encourager, soit en achetant les magnifiques articles étalés ou en participant aux râfles et aux divers amusements..

Le tirage des objets eut lieu le deuxième jour et donna le résultat suivant: lampe électrique sur pied: M. Albert Généreux; matelas: M. Etienne Sziak; gallon de peinture: Mme Olsen; rasoir électrique: M. Joseph Fontaine; comfortable en soie: M. Eugène Généreux; nappe brodée (broderie Richelieu): M. Henri Charron; nappe brodée en couleurs: Mme Wilfrid Doucet; "plum pudding": Mlle Alice Lamoureux; pudding": Mlle Alica Lamou-reux; poupée: Mle Laura Belzil; petit bateau à voiles: Mlle Marie-Flore Lafortune. Plusieurs articles furent vendus à l'encan (italien) entr'autres un très beau gâteau qui fut gagné par Mme Oscar Missol.

Dimanche le R.P. Tétreault. O.M.I. nous fit connaître le résultat financier du bazar. Les recettes sont de $875.72. Le R. P. remercia sincèrement les organisatrices et toutes les personnes qui ont contribué à cette oeuvre paroissiale.

* * *

La fête de l'Immaculée - Conception ravive chaque année notre dévotion envers notre bonne Mère du Ciel.

La solennité en fut réhaussée mardi soir par l'entrée dans la Congrégation des Enfants de Marie de trois jeunes filles de cette paroisse: Mlles Eva Létourneau, Laura Ayotte, et Marie-Rose Hurtubise. Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Yott. O.M.I. La bénédiction du T.S.Sacrement couronna cette belle fête mariale.

* * *

Samedi dernier, M. Edmond Duchesneau et MM. Léo et Emile Tétreault, anciens junioristes se rendaient à Edmonton afin d'assister à la fête du cinquantenaire du R.F. Antoine, du juniorat St-Jean.

* * *

M. le Dr. J.P. Gagnon est revenu récemment d'un voyage d'un an à Montréal où il a visité ses fils et filles.

Une femme de 115 ans décédée à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve. — Mme Carroll, âgée de 115 ans, est morte dimanche à son domicile de North-River, dans la baie de Conception. On dit qu'elle était la femme la plus âgée de l'Empire britannique.

Annonces classifiées

Terre à vendre

Quart de section, situé dans un bonne paroisse; 60 âcres en culture — Maison, écurie, étable, poulailler, etc., $1100.00 comptant.

S'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A.

Ford à vendre

Ford V 8 De Luxe 1939, modèle en parfaite condition. A vendre, ou à échanger pour un logis.

S'adresser à: Boîte 75, "La Survivance". Tél.: 24702.

Ménagère demande emploi

Dame, veuve et seule désire position dans un presbytère comme ménagère. Parle anglais et français. 55 ans, bien forte et bonne santé. 2 ans d'expérience dans presbytère. S'adresser à Mme André Duval, Dewberry, Alta. Alta.

Partie de cartes Club 'Joyeux Noël'

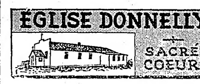
Salle St-Joachim, 20 décembre

Comme par les années passées, aura lieu à la salle paroissiale de St-Joachim dimanche soir prochain le 20 décembre une partie de cartes organisée par Mme P. A. Dow, Présidente du Club "Joyeux Noël."

Le but est de prélever des fonds afin de procurer quelques douceurs aux vieillards de l'Hôpital St-Joseph et aux orphelins, chez les Soeurs de l'Expiation et autres à l'occasion de Noël.

Le bridge et le whist seront joués.

Vous êtes tous invités à venir en aide à cette bonne oeuvre.



Baptêmes

Le 22 novembre, Marie Marguerite Collette, née le 10 novembre, fille de M. et Mme L. P. Maisonneuve (Alice Tanguay). Parrain et marraine, M. et Mme L. P. Moquin.

Le 8 décembre, Joseph Wilfred, Normand, né le 23 novembre, fils de M. et Mme William Lacoursière, (Estelle Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfred Garant.

* * *

Soirée Bingo

Le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception, après les offices religieux réguliers à l'église, tout les paroissiens se rassemblèrent à la salle du couvent pour une soirée paroissiale, remplaçant le bazar annuel.

Après le bingo coutumier, un programme Marial, en l'honneur de l'Immaculée, fut exécuté par les enfants de l'école du village, dont le morceau principal était une pièce, représentant les apparitions de la Vierge de Lourdes, à Bernadette Soubirous.

La soirée a été un succès complet en tout points et les officières des Dames de Ste-Anne, organisatrices, ainsi que les enfants et maitresses, chargés de la séance, méritent les félicitations de toute la paroisse.

* * *

Départ

Mme Roy nous quittait le 25 novembre dernier aves ses enfants pour passer l'hiver à Prince Rupert avec son mari qui y travaille déjà depuis plusieurs mois.

Si elle a l'avantage d'oublier pour quelques mois, notre température si froide, nous comptons bien la revoir aux premiers jours du printemps.

Comme présidente du Cercle des Fermières, elle a fait bonne besogne avant son départ, et a ensuite tailler assez de travail pour occuper agréablement tous les membres, pendant son séjour là-bas.

Mme Campbell remercie bien sincèrement, par la voie de La Survivance, toutes les personnes qui l'ont aidée et secourue dans sa récente épreuve de l'incendie de sa maison.

LA COREY

Dimanche soir avait lieu notre dernière soirée paroissiale de l'année. On joua aux cartes, au jeu traditionel du yoker avec beaucoup d'entrain. Les prix de cartes pour dames furent offerts par Mmes A.St-Pierre et E.Bonin qui furent gagnés par Mmes A. Bureau et P.Jubinville. Ceux des hommes offerts par Mme Albert Ouellette furent gagnés par Albert Ouellette et C.Verrier. Mmes Arsène Plouffe et Arthur St-Pierre reçurent les prix de consolation. Le prix d'entrée offert par Dame J.Dumaine échut à Albert Auger.

Comme récréation les enfants d'école vous firent entendre quelques morceaux d'orchestre, de chants et de duos de piano. Puis on procéda à la distribution des prix du Concours de français de l'A.C.F.A. Nous avons pu remarquer le progrès énorme de nos enfants. Notre école remportait le prix provincial du grade V. M.P.Chouinard le président de la commission scolaire prit la parole pour féliciter les enfants et les encourager à continuer leurs efforts.

* * *

M. et Mme Prosper Limoges sont venus rendre visite à son frère Albert.

* * *

M. et Mme Jean Laramée sont revenus d'un voyage à St-Paul chez des parents.

* * *

M. et Mme G.Laramée avaient la visite récemment des amis de St-Paul dont M. et Mme Omer Belland.

* * *

Cette semaine M. le Curé prenait le train pour Edmonton par affaires.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que notre soudeur P.Jubinville pourra s'acheter une propriété au village et qu'il pourra s'installer définitivement avec nous.

* * *

Notre choeur de chant montre bien du dévouement dans les exercices pour Noël. Puisque ce sera notre dernier courrier avant les fêtes nous profitons de cet occasion pour offrir nos souhaits de joyeux Noël aux amis et bienfaiteurs de l'extérieur.

* * *

Mlle Diana Auger qui travaillait chez M. Hamel est revenue dans sa famille.

L'Italie bombardée

LE CAIRE. — Des bombardiers lourds des Etats-Unis, opérant de bases en Egypte ou en Libye, ont attaqué le territoire même de l'Italie en bombardant le grand port de Naples, dans le sud-ouest de la péninsule. La photographie aérienne a établi que les bombes américaines avaient coulé un croiseur, avarié un cuirassé et un autre croisseur et causé de très grands dégâts sur les quais, les môles et lignes de chemin de fer

D'autres raids sur Turin et Milan ont été fait par l'aviation alliée stationnée en Angleterre.

Un complot contre l'amiral Darlan

LONDRES. — La radio de Paris affirme, en se fondant sur une dépêche de Tanger, que les autorités américaines en Algérie ont tué dans l'oeuf un complot des de gaullistes pour enlever l'amiral Jean-François Darlan.

A.C.F.A.

Contribution:

Cercle de Guy... .... $15.00

Cercle de Legal $100.00

Le cercle de Guy se met au rang de ceux qui ont rencontré leur objectif. Bien que cette paroisse ne soit pas très nombreuse en foyers canadiens-français, nous apprécions les efforts faits par ce petit groupe et de la générosité dont il fait preuve. Merci cordial aux organisateurs et aux généreux donateurs.

* * *

Le 8 décembre avait lieu à Legal la tenue de la JOURNEE de l'A.C.F.A. afin de rencontrer l'objectif fixé et dont le versement initial avait été fait en juillet dernier. Jusqu'à date la somme qui nous est parvenu se chiffre à $100.00. Il ne suffit plus que d'un petit effort pour compléter le tout. Nous sommes certains que dimanche dernier les officiers ont soutenu l'effort commencé et que le reste de la contribution nous parviendra au courant de la semaine.

Le soir du même jour avait lieu la distribution des prix du Concours de français de l'A. C. F. A. M .le Dr. Beauchemin, Président Général, ainsi que le Secrétaire Général se rendirent à Legal pour y assister. Et nous avons pu constater que les élèves gagnants ont apprécié les efforts de l'Association dans la préparation de ce concours annuel; nous espérons que la prochaine année verra le nombre des élèves de Legal qui prennent part au Concours s'augmenter. L'A. C. F. A. offre aux heureux gagnants ses félicitations les plus sincères.

Laurent Hébert, Sec.-Gén.

C'est l'aviron qui nous mène en haut

— 1 —
M'en revenant de la jolie Rochelle, (bis)
J'ai rencontré trois jolies demoiselles,
C'est l'aviron qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

— 2 —
J'ai rencontré trois jolies demoiselles; (bis)
J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 3 —
J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus (belle; (bis)
J'l'y fis monter derrière moi, sur ma (selle.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 4 —
J'l'y fis monter derrière moi, sur ma (selle; (bis)
J'y fis cent lieues sans parler avec elle
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 5 —
J'y fis cent lieues sans parler avec (elle; (bis)
Au bout des cent lieues, elle me (d'mandit à boire.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 6 —
Au bout des cent lieues, elle me (d'mandit à boire; (bis)
Je l'ai menée auprès d'une fontaine.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 7 —
Je l'ai menée auprès d'une fontaine; (bis)
Quand ell' fut là, ell' ne voulut point (boire.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 8 —
Quand elle' fut là, ell' ne voulut point (boire; (bis)
Je l'ai menée au logis de son père.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 9 —
Je l'ai menée au logis de son père; (bis)
Quand ell' fut là, elle' buvait à pleins (verres;
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 10 —
Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins (verres; (bis)
A la santé de són père et sa mère.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 11 —
A la santé de son père et sa mère; (bis)
A la santé de ses soeurs et ses frères.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

— 12 —
A la santé de ses soeurs et ses frères (bis)
A la santé d'celui que son coeur aime.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

Le patriotisme se fonde sur l'amour du peuple, du pays, et la fidélité aux morts.

(Abbé L. Groulx)

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Lettre reçue

Cher Grand-Père,

Je réponds à votre désir que vos petits enfants vous écrivent.

J'ai été à l'hôpital; je me suis fait opéré pour un appendice gangrené. J'ai chanté les vêpres pour le frère Létourneau.

Je suis maintenant tout à fait mieux et je vais à l'école. Je crois que c'est la Ste-Vierge et Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui m'ont guéri, parce que je veux faire un missionnaire.

Pour mon prix provincial j'ai eu un beau livre d'images saintes. Je vous aime beaucoup.

De votre petit-fils.
Guy PARISEAU,
Donnelly, Alberta.

Le long du Lac et au delà

Changement d'heure

La décision vient d'être annoncée officiellement dans les journaux relativement au changement d'heure pour la région de la rivière la Paix, à commencer dimanche, le 12, à minuit.

L'ère comprise dans ce changement commence à Smith, s'étend au nord dans tous les Territoires du Nord-Ouest de l'Alberta, à l'ouest, à la frontière de la Colombie et de l'autre côté à un point nommé entre le parc Jasper et Grande Prairie.

Ce changement est fait à la demande répétée des résidents de cette parti nord-ouest de l'Alberta et n'affectra point les opérations, horaires, etc., du chemin de fer N. A. R. Le chemin de fer opérera "on mountain time all the way through", sur l'heure des Montagnes tout le long du parcours et n'adoptera pas l'heure du Pacifique dans les endroits affectés par cet ordre-en-conseil. Cela comprend ou couvre un tiers de la surface de l'Alberta, lequel tiers et ses habitants devaient se lever au milieu de la nuit avec les avances de l'Est. De sorte que maintenant, l'heure sera plus normale et plus en rapport avec le soleil et le bon sens.

* * *

Edmonton D. & B.C.
(Lethbridge Herald)

L'Alberta est heureuse et fière que ce chemin de fer Edmonton-Dunvegan and B. C. ait été construit en temps. Le fait qu'un train régulier quotidien se rend dans le Bloc de la rivière la Paix indique clairement que les chemins de fer au nord ne sont plus des "éléphants blancs comme on les a appelés des années durant, mais ont justifié le placement de capitaux dans ces entreprises ferroviaires.

Un grand développement est attendu après la guerre, surtout par les ressources naturelles du nord qui sont à l'état latent et attendent le transport nécessaire. Il y a 30 ans passés, on ne faisait que critiquer; aujourd'hui, on ne pourrait pas s'en passer de ces voies de communication.

Remarque. Que n'a-t-on pas dit, redit et prophétisé contre le C.P.R. devant traverser le pays jusqu'à la côte du Pacifique. Et cependant, un autre Transcanada a été construit depuis et chacun sait quels services ils rendent au pays; ils sont une nécessité....

* * *

"The Haines-Champagne Road"

Ce tronçon de chemin long de 140 milles fera connection avec le highway Alaska. Déjà des machineries, équipements nécessaires à l'ouverture de cette route sont rendus à Haines et l'on espère pouvoir compléter ces 140 milles cet hiver même. Ce tronçon sera d'un grand avantage pour toute la partie sud-est de l'Alaska en rapprochant du highway des villes comme Juneau, Ketchikan et Sitka.

* * *

No military Need — Alaska Railway

De Washington, le Departement de guerre annonçait jeudi que la construction d'un chemin de fer du Canada à l'Alaska n'était pas une nécessité de guerre. Cependant le Gén. Somerville n'a pas craint d'émettre carrément son opinion en faveur d'une construction éventuelle d'un chemin de fer pour compléter un quadruple plan qui faciliterait les communications avec l'Alaska, par eau, par air, par rail et par terre (route).

Il n'en est pas question pour le moment à cause du matériel d'acier en particulier qui est réservé pour les fins de guerre. Il s'agit et cela suffira de pouvoir maintenir sur un pied pratique et efficace les chemins de fer et routes tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le Canada à lui seul produit plus de papier à journal que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Allemagne et la Finlande réunis. Plus de la moitié de la production canadienne de papier provient de la province de Québec, le fournisseur des grands journeaux américains.

Parlons bien

1. Thérèse a la whooping-cough.
—Thérèse a la coqueluche.
2. Les rompers sont pratiques pour les enfants.
—Les barbotteuses sont pratiques pour les enfants.
3. Mon swetteur est tout neuf.
—Mon chandail est tout neuf.
4. La batterie de votre auto est usée.
—L'accumulateur de votre auto est usée.
5. Mon clipper n'est pas aiguisée.
—Ma tondeuse n'est pas aiguisée.

POUR RIRE

Archéologues modernes

Quelques automobilistes, arrêtés dans un tout petit village pour se désaltérer, découvrent une construction basse, minuscule, fort curieuse.

— Un monument gaulois, déclare un des touristes pour éblouir de son érudition deux jolies femmes, qui sourient, indifférentes.

— Non, c'est plutôt celte, dit un deuxième.

—A moins que ce ne soit tout simplement préhisorique, affirme un troisième.

Passe un bon vieillard, un de ceux dont les yeux ont vu et retenu bien des choses. Il se charge de mettre tout le monde d'accord.

— Ca, dit-il négligemment, c'est une cabane que j'ai faite-il y a quarante ans pour les ânes qui viendraient dans le pays.

* * *

Le voleur. — Donne ton argent, et en vitesse!

Le barbier. — De l'argent? Je voudrais bien en avoir. Tout ce que je puis faire, c'est de vous raser gratuitement.

* * *

— Comment! Voilà votre affiche qui dit que c'est 15 cents pour une barbe et vous me demandez trente cents?

— Bien oui, monsieur, puisque vous avez un double menton.

* * *

Une constatation

Deux ivrognes impénitents se trouvent soudain devant le corps d'un noyé affreusement décomposé qu'on vient de repêcher.

— Tu vois, mon vieux Zidore, voilà où ça conduit de boire de l'eau... Allons prendre une chopine.

* * *

Un monsieur qui sortait de la messe disait à l'un de ses amis:

— J'ai eu de la peine pour ta femme pendant le sermon.

— Pourquoi donc? demanda l'autre.

— Elle a eu un gros accès de toux et tout le monde la regardait.

— T'occupe pas elle était bien contente elle étrennait un nouveau chapeau.

L'Eglise pour la patrie, la patrie pour l'Eglise.

(Louis Veuillot)





Emissions françaises pour la semaine du 17 au 24 décembre à CBK.

JEUDI 17 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—Entretiens familiers.
5.15 p.m.—Le Manoir de St-Cri.
5.37 p.m.—Radio-journal.
9.30 p.m.—Frères d'Equipage.

VENDREDI 18 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—Un Homme et son Péché.
5.15 p.m.—La fiancée du Commando.
5.35 p.m.—Radio-journal.

SAMEDI 19 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—La Chanson Française. — CBK mettra en vedette les chansons de Lionel Daunais.
9.30 p.m.—Radio-College.
10.00 p.m.—Notre Canada.

DIMANCHE 20 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—Causerie.
9.30 p.m.—L'Heure Dominicale.

LUNDI 21 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—Un Homme et son Péché.
5.15 p.m.—La fiancée du Commando.
5.35 p.m.—Radio-journal.
6.05 p.m.—Sérénade pour Cordes. .... (Montréal)

MARDI 22 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—Causerie.
5.15 p.m.—Le Manoir de St. Cri.
5.35 p.m.—Radio-journal.
7.00 p.m.—Concert Symphonique.

MERCREDI 23 DECEMBRE
9.15 a.m.—Radio-journal.
4.30 p.m.—Un Homme et son Péché.
5.15 p.m.—La fiancée du Commando.
5.35 p.m.—Radio-journal.
6.05 p.m.—La Fanfare des Canadian Grenadier Guards.

N.B. Le département français du poste CBK présentera des émissions spéciales pour la fête de Noël, ces émissions seront indiquées sur l'horaire de la semaine du 24-31 décembre.

Savez-vous que...

Q.—Par qui le premier livre fran-çais a-t-il été imprimé?
R.—Par Pasquier Bonhomme, 1476.

* * *

Q.—Par qui et quand le premier livre anglais a-t-il été publié et imprimé?
R.—Par William Caxton, en 1477.

* * *

Q.—Vous avez vu des femmes porter des plumes à leur chevelure croyez-vous que ces dames aient porté des carottes à la place de plumes?
R.—Oui, durant le règne de la reine Elizabeth, les dames portaient des carottes à leur chevelure, en guise décoration.

* * *

Q.—Quel est le poids approximatif d'un ours gris adulte?
R.—De 500 à 1 000 livres.

* * *

Q.—Quel est le poids d'un ours nouveau-né?
R.—Une livre.

* * *

Q.—De combien d'eau le cerveau humain se compose-t-il?
R.—D'environ 85%.

* * *

Q.—De combien d'eau le sang humain se compose-t-il?
R.—D'environ 90%.

* * *

Q.—Combien d'eau les os humains renferment-ils?
R. Environ 50%.

* * *

Q.—D'où le moteur Diesel tire son nom?
R.—De Rodolphe Diesel qui l'inventa, à Munich, en 1893.

* * *

Q.—Qu'est-ce qu'un adactyle?
R.—C'est une personne ou un animal sans doigt.

* * *

Q.—Qui a fait cuire le premier bouillon à Paris?
R.—Le feu.

La terre du huitième

ADOLPHE NANTEL

Reproduit avec la gracieuse autorisation des EDITIONS DE L'ARBRE, 60 ouest, rue Saint-Jacques. Montréal

Sans fausse honte, comme ses aïeules, la maman continue à allaiter son enfant.

—Madame, dit Berlouin, vous avez une belle famille!

—Ca m'en fait sept: Jean, Félix, Gertrude, Eugène, comme son père, Emmanuel, Lisette et mon gros toutou de Donat.

—C'est admirable! Mais comment pouvez-vous vous imposer le surcroît de besogne du chantier à conduire ici?

—J'ai ma soeur Régine; elle a dix-neuf ans et elle m'aide. Je l'attends d'une minute à l'autre. Elle est allée se baigner. Quant à la besogne, bien, le travail n'a jamais tué personne. Le matin, quand mon mari se lève, je me lève aussi. Ma boulange est finie et les pains sont enfournés avant le jour. Le midi, les draveurs mangent au bois. Et les petits,bien, mon Dieu,ils courent, se salissent et se soignent tout seuls. C'est de santé, vous savez. La nuit, ils dorment comme des bûches. Et si je me dorlotais, comme certaines de mes amies à la ville, c'est sûr que je n'arriverais pas. Mon homme travaille fort:faut que je fasse ma part. Et pour couper au plus court, monsieur, je vous dis que les enfants, ça n'appauvrit pas. C'est ça qui fait le bonheur.

Elle est bien obligée de couper au plus court:une voix tremblante crie:

—Mouman, j'ai faim... une beulée...

C'est Gertrude, qui vient de se glisser jusqu'aux jupes maternelles. Ses petits doigts s'accrochent désespérément à la rude étoffe grise et les yeux de petit chat apeuré de la bambine ne cessent de dévisager l'inconnu. Madame Latourelle se lève, sans rattacher sa blouse, ouvre le bahut et en sort un pain énorme, symbole de cette forte maisonnée. Elle en beurre une tranche qu'elle donne à la petite.

—Moi itou, j'en veux . . .eu . . . eu . . .

Eugène, entré silencieusement, est déjà collé à sa mère. Une seconde tranche tombe de la huche. Lisette apparait au seuil de la porte. Ses grands yeux, à teintes de topazes, dévorent toute la pièce. Elle criaille, menottes tendues:

—Man, man, man, beulée . . .beulée à Zette.

Emmanuel, serré entre le poêle et la muraille, suce son pouce et regarde sa mère, tête penchée, l'oel sournois. La gêne l'a rendu plus que muet. Il est rouge comme une pivoine. La maman est tout de suite à côté de lui. Il agrippe son morceau de pain, le laisse tomber dans la poussière du parquet, le ramasse, le casse gloutonnement, l'avale en deux bouchées et se sauve,ivre de sauvagerie. La maman Latourelle, souriante, avant de refermer le buffet:

—Vous autres, les grands?

Félix regarde son jeune frère Jean. Celui-ci, sérieux, fixe l'hôte puis reporte la vue sur Félix, qui lui fait des signes de la tête aussi rapides que des battements d'ailes. Finalement, Jeannot bombe sa petite poitrine et dit:

—Nous deux, on mangera à midi!

Le brave gosse s'approche ensuite de l'étranger, lui touche le bras et chantonne:

—Venez-vous voir mes castors, à c'te heure?

Berlouin sent monter en lui toute l'ivresse du bonheur. Sa vie d'hier est abolie. En route donc, de curiosités en merveilles! Le petit guide sort d'un bond. Le jeune homme le suit, amusé, libre comme un enfant. Il s'abandonne sans résistance à la fantaisie de sa prodigieuse aventure. Soudain, une voix pressée, de l'intérieur de la maison, crie quelque chose.

La mère, scandalisée:

—Tu n'as pas honte, Eugène, si le monsieur de la ville t'entendait?

Berlouin a entendu. Son sourire s'accentue et les supplications du marmot se mêlent au roucoulement d'un chardonneret. Gorge bombée autant qu'un jaune d'oeuf, l'oiseau chante la satisfaction des midis chauds.

Jean Latourelle sautant comme un lapin, se dirige vers un petit lac.situé à un demi-mille du chantier. Berlouin, l'estomac secoué par la marche et dilaté par le grand air, regrette un peu de n'avoir pas demandé une "beurrée" à la belle forestière!

Les enjambées sautillantes du marmot obligent Berlouin à allonger ses pas. L'enfant a une souplesse d'oiseau-mouche. Le bosquet de peupliers qu'ils traversent fond graduellement. Un bruit insolite fait relever les têtes. Dans un arbre voisin, un chat sauvage, tout pelotonné, déboule jusqu'au sol, se sauve et disparait, rond comme une boule, dans un trou. On traverse une "jonchaie" qui jette au visage une humidité de grenouille. Puis on atteint le royaume secret des castors.

Un talus en dos de cheval, entre deux collines, retient l'eau d'un ruisselet. La chaussée est longue. Au moins trois arpents. Elle est couverte de foin bleu. Des branches sortent de l'herbe comme des ossements d'animaux dans un pré. Au centre de l'infime élévation s'échancre un canal régulateur où l'eau, soie de chemisette se déroulant sans arrêt, coule et tombe en blancheurs écumeuses. Le petit lac va lécher les monts voisins et refoule l'eau jucqu'à leur base. Tout au fond de cet horizon clair et plat, l'oeil découvre une dizaine de huttes couvertes de foin et d'herbages. Quelques-unes sont jaunes. La neige du dernier hiver a cependant bruni l'humus des parois.

La rive est encombrée de souches. Plusieurs ont un diamètre de dix pouces. Elles sont rongées diagonalement et se terminent en pointe, toutes semblables. Des arbres nouvellement abattus lancent encore vers le ciel leurs grosses branches dépouillées de feuillage et d'écorce. Ces "ravages" s'étalent jusqu'à mi-colline; on s'imagine voir des abattis de bûcherons.

Deux castors nagent vite, en torpilles, la bouche pleine de brindilles vertes: fagots d'émeraude à la dérive. Vers les huttes les branches sont tirées et disparaissent soudain, happées par le remous des corps luisants et assouplis. La queue aplatie en truelle brille un moment, comme un casque d'acier, pour s'enfoncer aussitôt sous l'effort du plongeon.

L'approvisionnement pour la prochaine saison est-il déjà commencé? Dans les greniers flottants s'entasseront des tresses de menues branches de merisier, de tremble, de peuplier. Un plancher à fleur d'eau les y gardera au sec. C'est là que la famille, composée d'habitude de quatre individus, attend durant l'hiver le retour des pousses nouvelles et l'époque du rut avec les caresses dans l'eau tumultueuse et glacée du printemps. Deux portes, entrée et sortie, sont trouées de façon que la glace les recouvre sans jamais les boucher, selon un calcul de niveau toujours exact. Le castor, en effet, parait savoir la variation de la crue future des eaux. Il en est averti dès avant l'emprisonnement du froid et les morsures de la giboulée sur la surface des lacs, ces grands cadavres couchés de la forêt canadienne.

Au loin, d'autres castors ont perçu la présence des deux maraudeurs humains. Eclats de queues frappant en battoirs la surface du lac artificiel. Coulages à pic d'outres remplies de plomb. Il ne reste plus que l'envol des libellules attardées montant vers l'azur flou. Le petit Jean Latourelle enthousiasmé regarde tout et s'écrie:

—Poupa m'a donné le lac,pis les maisons, pis les castors.

Le gosse prend la main de son compagnon et ajoute naïvement:

—Mussieu, vous savez-t-il pourquoi les castors ont la queue plate?

—Pour mieux travailler, Jeannot.

Le gamin tape de la semelle sur les cailloux, agite le bras et réplique:

—Oui, mais les chevaux de mon père n'ont pas la queue plate et ils travaillent pareil.

Berlouin reste perplexe. Que répondre à l'enfant?

—Bien, c'est pour mieux nager, je suppose.

—Nager? nager? crie le petit Latourelle en riant. J'ai vu nager un ours l'autre soir, dans la baie, et lui n'avait pas de queue pantoute, pantoute!

L'homme des villes appelle à son aide de tous les professeurs, savants et philosophes de parade, puis il répond avec plus de fermeté:

—Petit Jean, comprends-moi bien. Tiens, regarde là-bas cette feuille d'érable si jaune, rouge déjà comme un oiseau.

—Oui, mais elle travaille pas, elle nage pas.

—Ecoute-moi. C'est vrai, elle ne travaille pas, elle ne nage pas, mais elle est belle comme un merle, une grive si tu aimes mieux, et, sans avoir des ailes, elle volette joliment. Dès le mois de juin, elle veut descendre en tournoyant vers la terre. Souviens-toi toujours que Dieu fait bien ce qu'il fait.

L'enfant saute, animé d'une joie fraiche, tape des mains, exécute une pirouette de petit singe et dit enfin:

—Je comprends à c'te heure. C'est le bon Dieu qui conduit. Il faut trouver tout, tout beau . . .

Quand Berlouin, rompu de fatigue, s'étend, le soir de ce jour mémorable, sur le grabat de branches de sapins et de tiges de fougères, dans le logis fruste du gardien de la digue du lac du Caribou, à quatre milles du chantier d'Eugène Latourelle, il s'endort vite, grise de grand air, assommé de fatigue, sé de grand air, assommé de fatigue, ébloui par la transformation prodigieuse qui, déjà, s'est opérée en lui.

La Messe

241—Quelle rubrique observe le prêtre en terminant le "Memento"?

Le prêtre joint les mains et incline la tête aux mots "Par le même Jésus-Christ" qui terminent cette prière, puis, un peu incliné, il regarde Jésus qui est présent devant lui dans l'Hostie.

En mourant sur la croix, le Christ a incliné la tête et aussitôt il est descendu aux limbes annoncer aux âmes des justes leur délivrance. Ainsi le prêtre incline la tête et il prie pour ceux qui dorment dans le Christ afin que la grâce expiatrice du saint sacrifice descende dans le Purgatoire pour en adoucir et en abréger les souffrances.

242—Pour qui l'Eglise prie-t-elle au "Memento des morts?"

Au "Memento des morts", l'Eglise prie nommément et spécialement "pour ceux qui nous ont précédés avec le signe de la foi et dorment du sommeil de la paix", c'est-à-dire pour ceux qui sont morts en communion avec elle. Elle prie en général pour tous ceux qui "reposent dans le Christ".

243—Dans quelle mesure la messe profite-t-elle aux âmes du Purgatoire?

Quand le prêtre célèbre, il procure du repos aux défunts. Le Concile de Trente a condamné formellement ceux qui nierait cette vérité.

Mais dans quelle mesure ce repos leur est-il accordé? Nous ne le savons pas. Evidemment si Notre-Seigneur le voulait, une seule messe suffirait à vider tout le Purgatoire, mais la pratique de l'Eglise, depuis les temps apostoliques, nous fait réitérer le plus souvent possible le saint sacrifice pour nos défunts et nous avertit par le fait même que la divine Victime ne distribue pas généralement d'un seul coup aux âmes les mérites de son immolation, mais les leur mesure plus ou moins abondamment selon les vues de sa sagesse. Le saint curé d'Ars disait d'un converti: "il est sauvé, mais il est bien bas . . . priez beaucoup pour lui!"

244—Vaut-il mieux faire célébrer des messes pour nous de notre vivant?

Il est certainement plus avantageux et plus prudent de faire célébrer des messes pour nous de notre vivant. Nous collaborons à l'offrande du saint sacrifice en assistant à la messe et en offrant un honoraire.

Cette collaboration est source de mérites.

Nous satisfaisons de plein droit pour la peine due à nos péchés.

En versant des honoraires de messes, nous nous privons actuellement et nous accomplissons un acte de renoncement souvent très méritoire.

Nous sommes sûrs que les messes que nous faisons dire sont célébrées.

Pourquoi le prêtre élève-t-il la voix en disant "Nobis quoque peccatoribus"?

Le prêtre élève la voix en disant les premières paroles du "Nobis quoque peccatoribus" pour demander aux fidèles une plus grande attention et pour les inviter à se frapper la poitrine comme il le fait lui-même.

247—Comment se termine le Canon?

Le Canon se termine par un résumé court et précis de l'efficacité de la sainte messe. Dans la première partie, nous reconnaissons que l'Eucharistie nous est préparée et donnée de Dieu par Jésus-Christ; dans la seconde, que le saint sacrifice rend à l'adorable Trinité un honneur et une gloire incomparables.

248—Expliquez la première partie de cette prière.

Le pain et le vin destinés à la consécration eucharistique sont les prémices de la création entière qu'ils représentent. Par le Christ, le Père les a créés. Par la vertu des paroles consécratoires, ces oblations furent sanctifiées et changées au Corps et au Sang vivant du Christ. Et cette victime eucharistique est aussi une divine nourriture qui sera fournie à ceux qui, par la communion, participeront pleinement au sacrifice.

249—Quelle rubrique observe le prêtre en disant cette prière?

Aux mots "sanctifiez, vivifiez, bénissez", le prêtre trace chaque fois un signe de croix sur le Calice et l'Hostiie.

250—Qu'indiquent les trois signes de croix faits avec l'Hostie au-dessus du Calice?

Ces trois signes de croix et les paroles qui les accompagnent ont pour but d'indiquer que le culte le plus élevé que nous puissions rendre à Dieu, avec Jésus-Christ et dans Jésus-Christ vient du sacrifice sanglant de la croix représenté et renouvelé sur nos autels d'une manière non sanglante. Les adorations de toutes les créatures ne sauraient être agréables au Père que présentées par Jésus-Christ, le médiateur unique.

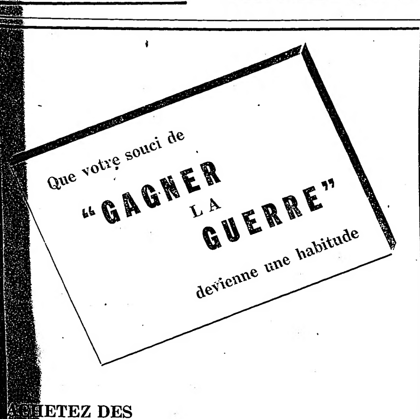
La petite élévation de l'Hostie et du Calice à ce moment de la messe est le symbole de la gloire qui monte tous les jours de nos autels vers le ciel avec la victime salutaire.

TOUTE LA MESSE

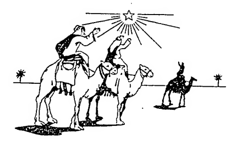
Questions et réponses.

Un volume de 128 pages, en vente aux Editions Fides 3425, rue St-Denis, Monréal P. Q., au prix de $0.40, franc de port.





Lisez et faites lire la Survivance



Revue de la semaine

(suite de la page 1)

prisonniers alliés.

Alger. — Deux contre-attaques des troupes ennemies en Tunisie ont été repoussées.

* * *

Le samedi 12 décembre

Ottawa.—Les prisonniers allemands en Canada qui avaient été enchainés par représailles ont été délés aujourd'hui. On n'a aucune nouvelle du traitement accordé aux prisonniers alliés en Allemagne.

Alger.—Les Allemands envoie des renforts continuels en Tunisie.

Moscou.—Pour la troisième fois les Allemands tentent, mais sans succès de reprendre leurs positions perdues devant Stalingrad.

* * *

Le lundi 14 décembre

Le Caire.—L'offensive qui s'était ralentie dans le désert de Libye reprend avec vigueur. Les troupes de Rommel qui s'étaient retranchées à El Agheila prennent la fuite à la première attaque des Alliés. Incapables d'être évacuées, elles se dirigent vers Tripoli.

St-Jean, Terreneuve.—Dans le nuit de samedi une nouvelle hécatombe fait plus de 100 mort dans une salle de danse. C'est la deuxième tragédie du genre en dedans d'un mois. L'autre fut celle de Boston.

VICTORIA. — Les églises catholiques et protestantes de la Colombie canadienne ont lancé un appel conjoint au premier ministre John Hart, l'invitant à réduire la vente des liqueurs alcooliques dans les tavernes, les clubs et les magasins.

Mc LENNAN

Décès de M. L. Rondeau

M. Louis Rondeau est décédé à l'hôpital d'Edmonton, après quelques semaines de maladie causée par un fatal accident, survenu au début de novembre.

La dépouille mortelle fut transportée à Mc Lennan où sa famille réside, et les funérailles eurent lieu vendredi matin. Le service fut chanté par le R.P.Marcotte. O.M.I., curé.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse et cinq enfants en bas âge, son père et sa mère et plusieurs frères et soeurs.

Les paroissiens se sont rendus en grand nombre, prier sur la tombe de ce père de famille, si tôt enlevé à l'affection des siens, et pour offrir leurs vives sympathies à Mme Rondeau sa veuve affligée, et à ses petits enfants.

Franco préfère le fascisme au communisme

Madrid. — Dans un discours officiel au conseil national de la Phalange, le généralissime Franco, chef du gouvernement espagnol, a déclaré que le monde doit nécessairement choisir entre deux doctrines: celle du fascisme et celle du communisme. Il a déclaré que, pour sa part, il n'hésite pas à préférer le fascisme au communisme ou encore au libéralisme. "Pour ce qui est du monde libéral, dit-il, il tombe victime du cancer de ses propres erreurs, et avec lui tombe l'impérialisme commercial des capitalistes de la finance et de leurs millions non utilisés."

FORT KENT

Le R.P.TTeston.O.M.I. est retourné au Lac Froid après avoir passé quelques semaines avec M. le Curé.

* * *

Edmond Gamache qui suivait son cours d'étude au collège des Jésuites est revenu dans sa famille.

* * *

Mme Déry et sa petite fille Claire ont été retenues au lit pendant quelques jours cause d'être asphyxiées avec leur machine à gaz. ....

* * *

Paul Bellemare et Adrien Michaud nous quittaient dernièrement pour joindre la R.C.A.F. à Edmonton.

* * *

Mme Georges Leguerrier recevait dernièrement des nouvelles de son mari qui est maintenant stationné au Fort Norman comme mécanicien.

* * *

M. Alfred Pruneau aussi a laissé sa famille pour quelques mois pour aller chercher fortune au B.C.

* * *

Est allé en ville par affaire M. Dany Collins. Il visita en même temps sa soeur Mme Bill Hearst.

* * *

Dimanche dernier les paroissiens se rendaient à la *salle paroissiale* pour fêter le 22ème anniversaire de l'ordination de notre cher et dévoué curé. Pour cette circonstance les bonnes religieuses avaient préparé secrètement leurs grands et petits pour un programme qui fut comme toujours exécuté à la perfection.

* * *

Après l'adresse qui fut lue par M. Joseph Collins on présenta par un petit couple une bourse bien remplie.

Pour terminer la soirée le héros de la fête fut prié d'adresser la parole et sut comme toujours charmer ses paroissiens par ses paroles si émouvantes, et nous fit remarquer que la salle n'était pas au comble comme d'habitude par le vide de ces jeunes qui s'égrènent les uns après les autres pour aller défendre notre chère patrie. L'on chanta avec l'aide de la fanfare l'O Canada.

* * *

Les morceaux mis à la râfle furent gagnés par Mlle Maria Mathieu et Mme Léon Albert.

* * *

Est née à M. et Mme Léon Albert une fille baptisée sous les prénoms de Marie Edna Claudette. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Albert, grands-parents de l'enfant.

VANCOUVER

Ste-Catherine...

Les Canadiens francais ont fêté dignement la vieille Catherine, à la mode de chez nous", comme dit la chanson... Il devait y avoir au moins 175 personnes dans la salle, un orchestre de Maillardville... (Faucher), de la "tire" pour tout le monde, goûter, musique, chant, etc. La danse traditionnelle était conduite par M. Roméo Filiatrault, un "oldtimer" dans ces rondes chorégraphiques. Un merci spécial lui est dû ainsi qu'aux organisateurs et organisatrices de cette belle soirée, de même aux nombreux amis de Maillardville, Nord et Nord Ouest Vancouver... On a surtout remarqué la présence de nouvelles familles récemment de St-Paul et autres endroits de l'Alberta.

Entr'autres personnages venus d'assez loin, Mme G. N. Labbé, de Morinvillé et sa fille, Mme Lachance, etc., et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms...

A tous merci et au revoir!

* * *

De retour

M. et Mme P. Charron, de St-Paul, Alta, où ils ont passé quelques mois de travail, de battage chez leurs enfants.

* * *

Convalescent

M. Narcisse Lecavalier suit encore des traitements journaliers pour une luxation qu'il a attrapée il y a quelques semaines. Il n'est pas souffrant cependant, mais ne peut reprendre son ouvrage actuellement.

* * *

Succès aux examens

M. Louis St-Martin, de l'armée canadienne, retourne à Chilliwack après avoir subi ses examens de "Engineering" ici avec la plus grande distinction et les plus hauts points de sa classe. Félicitations.

* * *

Ecoles

Il est fortement question ici comme dans les Prairies de fermer certaines écoles à cause du manque de combustible (et pour le moment, c'est le charbon qui va manquer). L'installation de chauffage au charbon ayant remplacé celle de l'huile l'an dernier.

* * *

Excursions

Plusieurs se demandent s'il y aura encore excursions des fêtes comme par les années passées. Plusieurs se proposent... mais.... avec le rationnement sur tout!

Q.—Pourquoi recherchait-on la société de La Fontaine?

R.—Parce qu'il est affable (à fables.)

GUY

Le six décembre, après la grand-messe, eut lieu une assemblée de l'A.C.F.A. pour l'élection des nouveaux officiers. Le résultat a été le suivant: M. Walter Hébert a été élu président; M. Arthur Goselin devient vice-président et M. Maurice Beauchamp est nommé secrétaire. Les officiers sont bien choisis et feront de la bonne besogne. M. le Curé Gagnon est nommé président honoraire.

Le montant demandé par l'A.C.A.F. l'objectif déterminé, est voté à l'unanimité. Les autres détails de cette assemblée seront donnés par notre secrétaire de l'A.C.F.A.

* * *

A l'occasion de la belle fête de l'Immaculée-Conception, notre Eglise avait Antoine Bélanger. Les fleurs, artistiété très bien décorée par M. et Mme Antoine Bélanger. Les fleurs, ratistiquement placées, firent honneur aux personnes qui les avaient données à l'Eglise. L'assistance recueillie a profité de cette fête pour apprendre à mieux connaître la Sainte Vierge Marie, notre bonne Mère. Après le salut solennel du Très Saint Sacrement, il y eut consécration à la Vierge Marie avec la belle prière composée par notre Souverain Pontife Pie XII et lue par lui-même dans sa allocution du 1e novembre dernier.

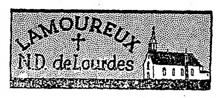
* * *

Le 9 au soir, il y eut soirée organisée par notre agronôme bilingue, M. Euclide Hébert; il nous arriva vers les 8 heures du soir avec M. Walter Hébert, où il avait pris le souper. Il y eut des vues animées sur la race bovine et sur les abeilles—de très beaux films et des plus instructifs. Les vues furent suivies d'une longue conférence sur les abeilles pour nous inciter à profiter des excellents produits qu'elles nous donnent. Il y avait une très belle assistance. Le résultat de la soirée fut qu'un bon nombre donna une commande pour des paquets d'abeilles qui parviendront à Guy en temps opportun.

* * *

Le 11 décembre, à 10½ heures eurent lieu les funérailles de M. E. Rickard décédé le 6 décembre au soir à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Dès juillet 1941, M. Rickard, qui appartenait à l'Eglise anglicane demanda à se préparer au baptême. M. le curé Gagnon lui passa comme livre à lire: "The Faith of our Fathers" que ce bon vieillard sût lire et relire. La maladie l'amena à McLennan en décembre 1942 et il en profita pour recevoir le baptême si désiré; il fit aussi sa première communion et reçut le sacrement de Confirmation. L'une de ses dernières paroles furent: "I am going in my regular home". Toute la paroisse est fière de cette conversion. Il y avait une très belle assistance pour l'accompagner à l'église de Guy et à notre cimetière catholique. Il repose, selon son désir, près de la tombe de Madame Vandal, sa fille Jessie morte en juillet 1938. M. Edouard Rickard était âgé de 82 ans. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur. Il laisse pour prier pour lui et pour le prier: son épouse et plusieurs filles dont deux de Guy: Madame E.J. Dupuis et Madame Benjamin May. Nous offrons nos plus profondes sympathies à la famille affligée. Les personnes en charge des funérailles, MM. Benjamin May et John J. Winnicki, ont droit à nos félicitations pour la bonne tenue de toute l'organisation.

Le cercueil était recouvert d'un drap noir. (On voudrait voir tous nos catholiques garder la couleur noire pour les cercueils, il nous semble que ce serait plus catholique et moins païen que ces couleurs grises que l'on voit trop souvent). Les porteurs étaient MM. J.J. Winnicki, Louis Moreau, J. Gruher et G.W. Wowden. Félicitations aussi à ceux qui ont creusé la fosse (on ne pourrait demander mieux); la fosse-tombe y attendait le cercueil auquel on laissa tous ses ornements même les poignées (ce qui serait à imiter partout). Après la bénédiction de la fosse, le cercueil y fut descendu avec beaucoup de dignité. Pour aider, M. le Curé lut en anglais les deux si belles prières inscrites dans "The Priest's New Ritual" (1933) "Prayers for the Bystanders at the grave". Une dernière bénédiction avec la prière liturgique "Requiem aeternam". Chaque personne jette une motte de terre pour aider à l'enterrement et chacun se retire pieusement comme il convient. Au lieu d'offrir des fleurs, on a offert des messes, ce qui vaut beaucoup mieux. Nous garderons de cette mort de très précieux enseignements.



Le 13 décembre, le comité des Dames d'autel pour l'année 1942, donnait sa dernière partie de cartes de la saison. Malgré les chemins glissants il y avait une très belle assistance.

On joua au whist jusque vers 10 heures. Les gagnants furent, du côté des Dames Mmes Aurélia Desrosiers, Charles Paradis et Imelda Normandeau, qui remportèrent les prix offerts par M. Joseph Chatain, Mmes Laurent Rocque et Camille Demers. Parmi les hommes, MM. Joseph Godbout gagnèrent les prix donnés par MM. Arthur Lamoureux,Luc McDonough et Camille Demers. Le prix d'entrée donné par M. Henri Normandeau fut décerné à Mme Laurent Rocque. La râfle du couvre-pieds don de Johnston-Walker fut gagnée par M. Eugène Rocque. Les divers articles de la Tombola, dons des Soeurs de l'Assomption, Mlle Claire Garnier et Baie d'Hudson furent attribués à MM. Joseph Normandeau, Henri Normandeau, Mme Délia Rocque et M. Siméon Langlois.

Ensuite un succulent goûter fut servi à l'assistance. Le programme du concert était des plus varié. Il ne nous est pas possible de nommer tous les acteurs; disons simplement que la musique fut fournie par M. et Mme Eugène Rocque, Jerry McLeod et Emile Rocque. Les chants et les diverses comédies sous la direction de Mme Délia Rocque mirent en vedette: Eva, Bérénice et Lorraine Hostyn, Lorraine et Marcel Rocque, Mme Hervé Bazinet, M. et Mme Saligo et leur fille Thérèse et Roger Houle. Pendant près de deux heures, ces amateurs tinrent l'assistance en éveil et furent souvent applaudis. Merci à tous!

En cette fin d'année notre reconnaissance s'adresse particulièrement à nos dévouées Dames d'autel qui malgré les contre-temps se sont dépensées sans compter à l'organisation de nos soirées familiales. A toutes et à tous nos bienfaiteurs nous disons un cordial merci.

* * *

M. et Mme Arthur Béhiels ont présenté au baptême une fille: Marie Lorette Jeannette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Harris Gibeau de Morinville.

* * *

M. et Mme Emile Normandeau s[...] les heureux parents d'un gros ga[...] qui a reçu au baptême les noms de [...]seph Henri Bernard. Le parrain et marraine furent M. et Mme He[...] Normandeau.

* * *

Emery Boisjoli et Emile Houle [...] rallié tous deux l'armée et l'aviat[...] et sont en garnison à Edmonton.

* * *

En visite: M. et Mme Théroux [...] Végreville. M. et Mme Rousseau [...] Morinville.

Encouragez la Surviva[nce] quand vous avez des travaux.